L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ÉTAT DE LA LOUISIANE.—NOUVELLE-ORLÉANS, LUNDI MATIN, 26 JUILLET 1852.

Imprimé et publié par G. F. WEISSE. No 43, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS: LUNDI MATIN, 26 JUILLET.

POUR PRÉSIDENT: WINFIELD SCOTT. DE LA VIRGINIE.

POUR VICE PRÉSIDENT: WM. A. GRAHAM, DE LA CAROLINE DU NORD.

ÉLECTEURS

Pour président et pour vice-président:

Premier District—JACQUES TOUTANT, de St-Bernard, (substitut, J. B. WILKINSON Jr., de Plaquemines.)

Second District—CHRISTIAN ROSELIUS, d'Orléans; (substitut, CYPRIEN DUFOUR, d'Orléans.)

Troisième District—DUNCAN F. KENNER, de l'Ascension; (substitut, FERGUS GARDÈRE, de Jefferson.)

Quatrième District—GEO. W. WATTERSTON, de Livingston; (substitut, R. J. BARROW, de Ouest-Féliciana.)

Cinquième District—ALEXANDRE DECLOUET de St-Martin, (substitut, J. K. ELGEE, des Rapides.)

Sixième District—ISAIAH GARRETT, de Ouachita.

Le Catholicisme en Angleterre.

La proclamation de la reine, défendant au clergé de la religion catholique de faire des processions en dehors des églises, a produit une profonde émotion parmi les catholiques romains d'Angleterre et surtout d'Irlande. Une colère sourde se manifeste déjà dans ce dernier pays et plusieurs orateurs n'ont pas craint de faire appel au fanatisme des masses et de recommander la désobéissance au nouveau décret.

Cette atteinte impolitique aux privilèges de l'Église Romaine vient de rallumer soudainement la question brûlante de la liberté des cultes; question que l'administration intelligente de Wellington avait assoupie en 1827 et qui depuis 1793 avait violemment ébranlé l'Angleterre. Si Wellington, qui n'aimait pas plus Rome que tout autre adepte de la religion réformée, a dû céder aux exigences religieuses de l'Irlande, à une époque où les droits religieux de ce pays n'avaient pas encore été reconnus, comment le gouvernement de la reine espère-t-il faire accepter aujourd'hui des restrictions à ces droits établis par acte du parlement et consacrés par quinze années d'exercice. L'Irlande n'est-elle plus catholique, ou n'est-elle plus à craindre? Laissera-t-elle toucher à ses privilèges sans impunité? Cela est peu probable. Son amour ardent pour la religion de ses pères et l'histoire des guerres de religion de la première partie de ce siècle aurait dû éclairer le gouvernement de la reine sur ce sujet. Fasse Dieu que cette question puérile ne réveille pas les vieilles rancunes de l'Irlande et que cette étincelle jetée sur le fanatisme de ce pays n'allume pas un vaste incendie.

Nous avons dit plus haut que la proclamation royale avait rencontré des orateurs qui l'avaient hardiment attaquée. Parmi les plus violents nous remarquons le discours du reverend Dr. O'Brien publié dans le *Times* et prononcé dimanche soir, 27 juin, devant la société des jeunes hommes de Limerick.

Une telle loi n'est pas faite pour être obéie, s'écrie le Dr. O'Brien, et le ministère qui a publié la proclamation n'est pas assez stupide pour ignorer qu'il est impossible de la mettre à exécution. Je ne serais pas surpris que pendant le mois d'août des processions ne se montrassent partout, même dans les petits hameaux. Eh! qu'importe le costume plus ou moins sacerdotal de ceux qui, faisant la procession, chantent et prient? Le surplis, la chasuble et l'étole augmentent-ils, dans ce cas, le scandale aux yeux des protestants timorés? Lord Derby doit pourtant bien le savoir, pendant qu'il confisque nos églises, nous allons mendier de porte en porte les moyens d'abriter nos réunions. Nous donnons des voitures à des pasteurs qui se moquent de nous. Nous couvrons de soieries et de satins leurs femmes et leurs filles sans résultat spirituel pour nous autre que la persécution, sans récompense temporelle autre que d'engraisser nos ennemis! Mais les prêtres pourront bien évoquer à la fin un esprit que toute la magie de lord Derby ne saurait conjurer, et qui pourra faire reutrer l'Église anglicane dans le royaume d'où elle est sortie (Applaudissements.) Ce n'est pourtant pas aujourd'hui le moment de divisier les esprits, et lord Derby pourrait être plus sage. Jusqu'ici Louis Napoléon a paru désappointé ses amis, et il a plus d'une fois laissé ses ennemis à jouer son jeu depuis que son étoile s'est levée. On parle de sa politique, mais on ne la connaît pas.

«En cas de guerre avec l'Angleterre, pourquoi lord Derby s'expose-t-il à éveiller les sympathies pour les ennemis du pays? Les vieux souvenirs d'Amérique sont aussi leur portée. Des centaines de milliers d'hommes pourraient à l'heure suprême rallier les ennemis de l'Angleterre, et l'on verrait se lever une population bien décidée à racheter le passé et à affranchir l'avenir. (Applaudissements.)

Le même jour, un autre membre du clergé catholique romain, le reverend M. Corkron, disait à son auditoire, à Nobaval, dans le comté de Cork:

«Enfants des Celtes, rappelez-vous 1847, cette année où des milliers de Celtes mouraient de faim, alors que le Trésor de la Grande-Bretagne regorgeait d'or, et que la clef de ce trésor était dans la poche de Russell! Nous nous le rappelons, l'or d'Angleterre était prodigué pour arracher le noir Indien au fouet de son patron; on ne donnait pas une obole pour sauver l'Irlande des angoisses de la famine!

«Rappelez-vous le bill contre les titres ecclésiastiques, qui devait enlever la mitre à vos évêques et déshonorer votre clergé. Voici venir d'abord le scorpion Russell, puis le double scorpion Derby, armé de ses actes de contrainte et de l'opposition à la dotation de Maynooth, et enfin, pour couronner l'œuvre de sa bigoterie, il publie sa proclamation contre les processions. (Oh! oh!) En vérité, le cœur saigne à la vue de ces choses. Peuple d'Irlande, nous triompherons de nous serons vaincus, et, dans ce dernier cas, on extirpera à la fois notre religion et notre race.»

Voici, d'un autre côté, une correspondance échangée entre M. John Pace et le baron de Rothschild, publiées dans le *Morning Advertiser* du 25 juin, qui indique que cette question de la liberté des cultes jouera un grand rôle dans les prochaines élections.

A M. le baron L. de Rothschild.

«Monsieur, j'ai reçu votre circulaire, qui est une Adresse à vos électeurs. Elle m'a été sans doute ainsi envoyée parce qu'à chaque occasion de votre élection je vous ai donné mon vote et à votre cause mon chaleureux appui. C'est ce que je veux faire encore, mais à condition que vous répondrez à mes questions d'une manière satisfaisante.

«Comme on a dégradé les évêques et le clergé de l'Église dont je fais profession d'être membre, et qu'on a insulté tout loyal catholique romain, en passant un acte pénal du Parlement pendant la session de l'année dernière, je désire tout naturellement, comme mes coreligionnaires et les électeurs mes collègues, savoir si vous appuieriez l'adoption d'une mesure tendant à abroger non seulement cet acte ignoble du Parlement, mais encore toute autre mesure pénale restrictive de la liberté religieuse des catholiques romains? Je me réserverai le droit de rendre publique toute réponse qu'il vous plaira de me faire, et j'ajoute que de cela dépendront mon vote et les votes de beaucoup de mes amis, ainsi que de chaque électeur catholique romain de la Cité de Londres.

«Je suis &c. JOHN PACE.»

Le baron de Rothschild a répondu à cette lettre de la manière suivante:

«Monsieur, j'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 18 juin, et de vous annoncer que je continue d'être aussi ardemment attaché au principe de l'égalité religieuse, mais tous par ma nomination au Parlement, que lorsqu'en 1837 je fis un appel aux suffrages de mes concitoyens.

«Je vous prie de me croire aussi vigoureusement opposé que vous pouvez le souhaiter aux restrictions pénales de la liberté religieuse de toutes les confessions, et que, si je réussis, je n'appuierai quelles mesures qui sont en harmonie avec ce principe.

«Je suis, &c. &c.

«L. DE ROTHSCHILD.»

ARRIVÉE DE L'ELDORADO.

Le steamship *Eldorado*, parti de Aspinwall le 14 courant, avec trois cents passagers et un million 670,000 piastres en poudre d'or, est arrivé samedi sur dans notre port. L'*Eldorado* a touché à la Havane le 20 courant, mais il a été obligé d'en repartir aussitôt, d'après un ordre du gouvernement. Le capitaine demandait qu'on lui donna le temps de faire de l'eau et prendre du charbon, mais cette faveur lui fut refusée et l'officier chargé des instructions du gouvernement le menaça de couper les amarres de son steamer s'il ne s'éloignait immédiatement. L'*Eldorado* fut donc obligé de se diriger sur Key West où il échangea ses passagers et son fret avec l'*Empire City*.

L'*Eldorado* a perdu pendant sa traversée 14 passagers ou matelots, et presque tous les employés à bord de ce steamer ont eu les fièvres de Chagres. Les passagers de l'*Eldorado* nous apprennent qu'il y avait au moment de leur départ une grande mortalité dans l'Isthme.

Les avis de la Californie sont dénués de tout intérêt. Le seul item que nous trouvions dans les journaux est le tremblement d'un vaste incendie qui a détruit la plus grande partie de Sonora. La perte est estimée à environ un million de piastres.

Nouvelles du Mexique.

La goëlette *Juan Fernando*, de Vera-Cruz, nous transmet des nouvelles de Mexico jusqu'au 10 courant inclusivement.

Le docteur Juan Rodriguez, habitant de Cienegas, a été assassiné par les Indiens. Les journaux sont remplis de récits des cruautés commises par ces barbares.

La compagnie Italienne de Maretzek continue le cours de ses représentations.

Des pluies torrentielles qui sont tombées dans l'Etat de Guerrero ont ... [illegible]

Comme d'habitude, ... [illegible] ... par des voleurs sur la route de Mexico.

Le *Monitor* annonce que le ... [illegible]

Dernier.—Nous venons par l'*El Dorado* ... [illegible] de la Havane jusqu'au 19 courant, ... [illegible]

L'EMPIRE CITY.—M. Jennings, agent de la ligne des steamers de New-York, nous prie d'annoncer que l'*Empire City* n'ayant pu effectuer sa jonction à la Havane avec l'*Eldorado*, par suite de l'ordre sommaire de départ donné par le gouvernement à ce dernier steamer, il ne pourra point y avoir de départ aujourd'hui pour New-York. C'est la première fois qu'un accident met cette ligne en défaut, et personne ne regrette plus profondément que M. Jennings le désappointement des voyageurs qui comptaient sur l'*Empire City* pour se rendre à New-York.

Le steamer *Philadelphia* est arrivé de Key-West à New-York le 18 courant, avec 91 passagers. La mortalité totale, à bord de ce steamer, a été de 55 personnes, dont 44 passagers et 11 matelots. Le *Philadelphia* a laissé à Key-West neuf de ses passagers malades des fièvres de Chagres.

LE NATIONAL.—C'est le titre d'un nouveau journal que va fonder dans la paroisse Plaquemines, près du Détour des Anglais, M. L. Marciacq, l'ancien éditeur du *Vigilant* de Donaldsonville. La paroisse Plaquemines n'avait pas jusqu'à présent de journal; cette lacune sera heureusement remplie par M. Marciacq, qui a depuis longtemps fait ses preuves comme publiciste et dont l'esprit d'entreprise ne recule devant aucun obstacle. Les habitans du bas du fleuve auront désormais un organe spécial; ils s'empresseront sans doute de le patroner. Le premier numéro du *National* paraîtra incessamment.

GAGEURE SUR LES ÉLECTIONS.

M. Beckett, de New York, offre de parier $75,000, en une seule ou en diverses gageures, sur l'élection du général Scott. Cette nouvelle doit intéresser les parieurs opiniâtres du *Courrier de la Louisiane*, et nous nous empressons de la leur transmettre.

Le steamer DANIEL WEBSTER, parti de San Juan le 4 et d'Aspinwall le 8 juin, *via* Kingston, est arrivé à New-York le 18. Il porte 140 passagers et $125,000 en espèces.

Une grande sécheresse règne depuis quelques temps à la Jamaïque, et les animaux meurent de soif. Un violent tremblement de terre s'est fait sentir dans l'île; pendant les secousses les rivières ont débordé et ont submergé leurs rives; quelques édifices ont été légèrement endommagés mais personne n'a péri.

BANQUES DE LA VILLE DE NEW-YORK.—Nous extrayons les chiffres suivants du tableau trimestriel de la situation des banques de New-York, publié le 17 courant par le *Courier and Enquirer*. Dans ce tableau sont comprises 17 institutions incorporées en 24 associations de banque.

Capital	$32,145,050
Circulation, billets enregistrés,	7,629,839
Do billets non enregistrés,	264,193
Dépôts,	49,717,443 66
Espèces,	12,131,131 06
Escomptes, aux directeurs,	3,303,782 58
Autres escomptes,	63,464,925 42

FAMILLE DE HENRY CLAY.—La veuve de l'illustre Henry Clay est maintenant âgée de 71 ans. Elle a eu onze enfans, dont quatre seulement existent aujourd'hui. Son fils aîné, Thomas Wythe Clay, âgé de 50 ans, est fou; le second, Thomas Hart Clay, âgé de 42 ans, vit sur sa propriété de Mansfield, près Lexington; le troisième, James B. Clay, cultive une vaste métairie près de St. Louis; le plus jeune, John Clay, est âgé de 28 ans, il réside sur la ferme d'Ashland et dévoue une partie de son temps à sa profession d'avocat. C'est celui de tous les enfans de l'illustre défunt qui lui ressemble le plus.

ÉBOULEMENT.—L'éboulement de rocher a eu lieu le 15 juillet au cap Diamond; neuf personnes ont été écrasées et plusieurs maisons renversées.

AMBASSADE DU MEXIQUE.—L'honorable ALFRED CONKLING, juge de la Cour de District des États Unis, pour le District du Nord de l'État de New York, a été nommé, par le président, ambassadeur au Mexique. Cette nomination n'est pas encore ratifiée par le Sénat.

LE GÉNÉRAL SCOTT s'est rendu aux pressantes sollicitations d'un grand nombre d'officiers de la guerre de 1812 et a promis d'assister à la grande assemblée des officiers et des vieux soldats, qui doit se réunir ce mois-ci à *Lundy's Lane*.

SECRÉTAIRE DE LA MARINE.—La rumeur qui annonçait que M. KENNEDY avait été nommé secrétaire de la marine est dénuée de fondement. Cependant le juge CHAMBERS ayant refusé ce portefeuille, il est probable qu'il sera offert à M. Kennedy, à moins que M. GRAHAM ne se rende aux sollicitations de M. FILLMORE et ne consente à rester en place.

RÉSIGNATION DE M. ABBOTT LAWRENCE.—La résignation de M. ABBOTT LAWRENCE, ambassadeur en Angleterre, a été reçue à Washington. M. WEBSTER ou M. CRITTENDEN sera nommé à cette ambassade.

Chronique Locale.

ENQUÊTES.—Le coroner a tenu une enquête samedi sur le corps de ... dans le 1er District, sur le corps d'une femme nommée Lusk, morte du choléra, la nuit précédente. Verdict en conséquence.

Une autre enquête a été tenue dans le 2me District, sur le corps d'un esclave nommé Antoine Carrère, âgé de 27 ans. Verdict: Mort d'une affection pulmonaire.

Une autre enquête a été tenue sur le corps d'un espagnol, nommé Ramon Batista, âgé de 50 ans, trouvé mort dans une maison à l'encoignure St-Philippe et St-Claude. Verdict: Mort d'apoplexie.

Deux femmes blanches ont été découvertes dans le 3me District, vivant maritalement avec des nègres, dont un est un esclave marron. Cette affaire sera bientôt examinée.

HÔPITAL DE CHARITÉ.—Les rapports de cette institution démontrent que 363 malades ont été admis pendant la semaine qui vient de s'écouler, que 312 en sont sortis et que 27 sont morts. Le nombre total des patients est maintenant de 281.

Une jeune femme, vêtue de noir, s'est jetée, samedi, dans le fleuve en face des casernes et s'est noyée, malgré tous les efforts qu'on a pu faire pour la sauver. Le corps de cette infortunée n'a été retrouvé hier.

Bridget Mahoney a été examinée samedi devant le recorder Winter, sous la prévention d'avoir volé du linge à Mlle Lorinda Lewis. L'accusée a été renvoyée devant la 1re Cour de District.

Pedro Dalbarat, comme principal, et Fédora Monk, comme complice, ont été examinés samedi devant le recorder Genois, sous la prévention d'avoir commis un viol sur la personne d'une jeune allemande nommée Elizabeth Renner, dans la nuit du 10 du courant, dans une maison de la rue du Quartier. Les accusés ont été envoyés devant la 1re Cour de District.

(*Communiqué*)

PLACE JACKSON.

Beaucoup de dames de la ville, et surtout celles du second district, sont très surprises de la consigne peu galante qui parait avoir été donnée au gardien de la Place Jackson. Ce fonctionnaire inexorable les fait sortir de ce jardin à huit heures! Mais huit heures, dans cette saison, n'est-ce pas le moment où l'on commence à jouir de la fraîcheur et de la promenade?

Les fleurs qui ornent cette Place seraient-elles jalouses de nos jolies créoles et auraient-elles pétitionné le Maire et les deux Conseils pour exclure de ce jardin le beau sexe de la Nouvelle-Orléans? Soit, mais les dames demandent aujourd'hui que les portes de la Place Jackson restent ouvertes jusqu'à dix heures pendant l'été. A propos, elles disent que l'on y a mis des bancs pour les messieurs et que l'on devrait bien en mettre pour elles aussi.

PROCÈS du Dr JEAN HYACINTHE ACHILLI,

Contre le Révérend Père Henry Newman.

Un procès très scandaleux, mais fort instructif, occupe en ce moment les esprits à Londres. Il s'agit d'une affaire de diffamation entre le docteur Achilli, ancien dominicain, qui s'est marié et qui s'est fait protestant, contre le père Henry Newman, qui, après avoir abjuré le protestantisme, est devenu un des membres les plus distingués de l'oratoire anglais. Le docteur Achilli, après avoir été professeur au couvent de la Minerve, à Rome, et avoir prêché avec succès dans plusieurs villes d'Italie, avait été poursuivi devant le tribunal de l'inquisition vers 1842, avait quitté l'Italie, s'était fait, à Londres, à Corfou, à Malte, l'un des agens les plus actifs de la propagande protestante, était rentré à Rome pendant la révolution, et, de nouveau poursuivi après le retour du pape, s'était évadé du fort Saint Ange. Après cette évasion, Achilli s'était rendu à Londres et y avait fait un cours sur les crimes de l'inquisition et sur les abominations de l'Église romaine. Le père Newman, il y a quinze mois environ, fit paraître une brochure qui contenait des attaques très vives contre l'ancien dominicain devenu protestant.

Le docteur Achilli garda le silence pendant un certain temps, puis il obtint la permission de poursuivre les auteurs de la brochure, MM. Burns et Lambert. Le père Newman s'en déclara auteur, et, à sa demande, son nom fut substitué à ceux des éditeurs. Le père Newman, au lieu de se retrancher dans la défensive, offrit de faire la preuve des faits extrêmement graves qu'il avait allégués, et obtint un délai de six mois pour faire entendre ses témoins.

C'est dans cet état que l'affaire venait, à l'audience du 21 juin, devant la cour du banc de la reine, pour y être jugée par un jury spécial, sous la présidence de lord Campbell. Ce procès avait attiré dans la salle étroite de la cour du banc de la reine une foule énorme. Les intérêts de la reine sont défendus par l'attorney général, par le solicitor général, et par M. T. F. Ellis. L'inculpé a pour défenseur sir A. E. Cockburn, M. Serjeant Wilkins, M. Bramwel, M. Addison et M. Baddeley. Ce procès a déjà duré quatre audiences. Les journaux anglais, en dépit de leur pruderie, le publient avec des développements et des détails que nous ne saurions admettre.

Voici le principal passage de la brochure incriminée. L'auteur y donne la parole au docteur Achilli, qu'il exprime en ces termes:

«Je suis ... [illegible] ... et un hypocrite. J'ai été un débauché ... [illegible]

... [illegible]

«Saint pour un autre. Contemplez-moi, prêtres d'Angleterre! je suis un confesseur contre la papauté! Je suis ce même prêtre qui, après tout cela, a prêché, non-seulement contre la foi catholique, mais contre la loi morale, et qui a perverti les autres par ma prédication. Je suis le cavalier Achilli, qui se rendit alors à Corfou, qui séduisit la femme d'un tailleur, et qui vécut et voyagea avec la femme d'un cloriste. Je suis ce professeur protestant de Malte qui a été chassé avec deux autres de son poste, pour des fautes que les autorités n'essaient pas de décrire: et maintenant regardez moi tel que je suis, et voyez en moi la victime de la cruauté de l'inquisition.»

Tels sont les faits qui, rédigés, selon la coutume anglaise, en articles spéciaux, doivent être prouvés par le père Newman.

Après la plaidoirie de l'Attorney général et la réponse de l'avocat du père Newman, on procède à l'audition des témoins.

Le premier témoin entendu est une Italienne nommée Helena Giustini, actuellement mariée et âgée d'environ quarante ans. Elle répond avec beaucoup de clarté et d'intelligence aux questions qui lui sont adressées par M. Bramwel. Son apparence est celle d'une femme pauvre. Il est facile de deviner qu'elle a été fort jolie. Elle déclare que son nom de fille est Valente, et qu'elle habite Viterbe. Elle a connu le docteur Achilli vers l'âge de dix-huit ans, elle était au service d'une personne qui habitait la campagne. Elle a été séduite par le docteur Achilli, qui l'avait attirée au couvent sous un prétexte, et lui a ensuite donné des rendez-vous dans une maison à Viterbe. Je lui parlai, ditelle, du péché qu'il me faisait commettre. Il me répondit qu'il n'y avait pas de péché. Je lui dis que c'était là de quoi craindre l'enfer; et il répondit: Pas du tout; autrement l'enfer serait tout à fait plein. (Longue hilarité).

Examinée ensuite par l'attorney-général, Helena Giustini déclare que c'est dans une pièce de la sacristie que les actes coupables se sont passés la première fois. Le docteur Achili n'a point usé de violence à son égard, mais elle a été intimidée par lui. Il lui a donné un vieux foulard et une autre fois trois saucisses. (Nouvelle hilarité).

Un prêtre catholique, le révérend M. Grotte, est ensuite entendu. Il a été élevé dans le collège de Viterbe, où il est né. Il était âgé de onze ans lorsque le docteur Achilli était professeur de philosophie au collège; sa réputation était fort mauvaise, bien que le témoin ne puisse pas préciser pour quelles raisons. Le docteur Achilli a quitté Viterbe avec une précipitation qui ressemblait à une fuite.

Sophia-Maria Bellisano est ensuite entendue. Cette femme est âgée de quarante ans environ et mariée depuis huit ans; son nom de fille est Principe. Elle a connu le docteur Achilli quand elle avait environ quatorze ans. Elle l'a vu à l'église de Saint Pierre à Naples, où il était prieur. Elle a été séduite par lui et ne tarda pas à devenir enceinte. Elle n'a reçu de présens, dit-elle, qu'un cornet de bonbons de temps en temps. Elle a fait part de ce qui lui était arrivé à son père et à sa mère, qui ont éprouvé le plus violent chagrin. On a fait appeler le docteur Achilli devant le commissaire de police.—Le docteur Achilli nia tout. Toutefois, à partir de ce moment, il cessa de prêcher dans les églises, et, un an ou deux après, il quitta Naples.

A l'audience du 22, l'interrogatoire des témoins a continué. On a entendu la mère de Sophia Principe, qui a confirmé les faits racontés par sa fille et les démarches faites par elle auprès de la police.

Antonio Russo, charpentier à Corfou.—Je connais Garamoni, tailleur à Corfou. En juillet 1844, une nuit, je me promenais avec Marino Vanche. Nous passions devant la maison de la belle-mère de Garamoni. Celui ci ouvrit la porte, nous appela, nous montra quelqu'un dans l'intérieur de la maison en nous disant: Voilà le prêtre Achilli. Je vis Achilli sur les escaliers, près de l'appartement de la femme de Garamoni. Il était environ onze heures, il faisait sombre. Je saisis Achilli, et lui dis: Que faites-vous? il me répondit: Rien. Je le reconnus, parce que Garamoni apporta une lampe et que je vis sa figure. Garamoni était furieux et battit sa femme. Il m'emporta aussi contre Achilli, et partit pour aller chercher un officier de police. Achilli descendit précipitamment l'escalier et s'enfuit comme un cheval. (On rit). Le témoin avoue qu'il a été condamné plus tard à la prison pour violences commises sur la personne de sou frère.

Giovanni Patrignani, joaillier à Corfou, a connu le docteur Achilli en 1843 et 1844. Il a entendu dire que Garomoni surveillait sa femme, parce qu'il la soupçonnait d'avoir des relations avec Achilli.

William Reynolds a été employé par le gouvernement anglais dans les îles Ioniennes pendant vingt-cinq ans; il se rappelle avoir connu le docteur Achilli qui lui a proposé de fonder une église protestante à Corfou; le témoin s'est rendu à la chapelle protestante, qui a été ouverte en septembre 1844; il fut étonné d'y voir une femme de mauvaise réputation qui l'introduisit dans la chapelle et se faisait passer pour la femme du docteur Achilli. Il avait vu cette femme à Céphalonia s'adonner à la prostitution, comme dans lequel elle était aidée par sa mère. Sa conduite scandaleuse était connue de tout le monde. Quand il apprit que ce n'était pas la femme, mais la servante du docteur Achilli, il ... qu'il était sacristain du docteur Achilli. Il en prévint ce dernier qui lui répondit qu'il espérait que cette femme serait une nouvelle Madeleine.—Ma maison, ajoute le témoin, était le proche de celle d'Achilli; à travers les persiennes, je pouvais voir dans sa chambre, j'y vis plusieurs fois le docteur Achilli avec cette femme; il était en manches de chemises, elle était en costume fort négligé, les épaules tout nues selon son habitude. Je vis le docteur se permettre avec elle des privautés en riant et badinant avec elle. J'eus la des observations à Achilli qui s'efforça d'éluder mes questions. Je fus forcé d'interdire à ma femme et à ma fille l'entrée de la chambre aux personnes de qui il'on disait voir chez Achilli. Du reste, d'autres s'en étant aperçus comme moi, evitèrent des lors toutes relations avec le docteur Achilli.

On entend ensuite la nommée Rosine Lavenchi, qui a été domestique du témoin Reynolds, à Corfou. Elle déclare avoir été témoin des mêmes faits; elle ajoute qu'elle appartient à la religion protestante.

Un témoin est encore entendu sur ces faits; c'est le nommé Vincent Barge, qui déclare que Corfou avait été choriste et sa femme figurante, qu'ils habitaient chez le docteur Achilli, que la femme passait pour la maîtresse du docteur et que le mari exerçait les fonctions de sacristain auprès de lui.

On interroge ensuite un assez grand nombre de témoins sur les faits relatifs à Malte. Il résulte de leurs dépositions qu'Achilli a été professeur de théologie au collège protestant de Malte; que comme tel, il a provoqué des rigueurs contre deux de ses collègues accusés d'immoralité et d'abus de pouvoir, et que sa conduite à lui-même ayant été suspectée, il a été frappé à son tour de révocation par les autorités de la métropole.

Nariet (Haris), vingt-deux ans, domestique, a été engagée au service d'Achilli en mars 1850; elle a été bientôt en butte à ses poursuites, et a fini par succomber. Elle a raconté tout à sa maîtresse Cadogan. Sur l'interpellation de l'attorney général, elle convient d'avoir eu aussi des relations avec un des amis du docteur Achilli.

Mistriss Cadogan confirme les mêmes faits.

Une autre domestique, nommée Jane Ladge, se plaint aussi d'avoir été victime des séductions d'Achilli, pendant qu'elle était à son service; elle a raconté ces faits à sa sœur, femme d'un armurier. Comme le précédent témoin, elle convient d'avoir eu aussi des relations avec un ami Achilli.

Des faits tout-à fait semblables sont racontés par une troisième domestique, nommée Sarah Wood.

Une autre fille, Catherine Freman, prétend que le docteur Achilli a voulu lui prendre la taille, l'engageant à venir le voir à confesse. (On rit.)

Après ces dépositions, on entend M. James Harding, solicitor, qui a fait à Rome, à Viterbe, à Malte, les démarches nécessaires pour obtenir sur la cause les renseignements indispensables au père Newman; il produit différens documens et notamment une copie authentique d'une décision rendue par le tribunal de l'inquisition.

Les avocats de la couronne font remarquer qu'il n'y a pas de preuve suffisante de l'authenticité de cette pièce et s'opposent à son admission.

Lord Campbell fait remarquer que, depuis la réforme, c'est la première fois qu'un jugement de l'inquisition a été apporté comme preuve d'évidence devant la justice anglaise.

Sir A. Cockburn fait observer que la cour de l'inquisition est à Rome un tribunal régulier, qu'il a juridiction en matière ecclésiastique sur tout le clergé romain.

Sur l'avis du lord Campbell, le document est admis: il y est dit que le père Achilli s'étant rendu coupable de désordres sera désormais suspendu à tout jamais de la célébration du sacrifice et condamné à trois années de réclusion dans une maison de son ordre.

L'audience suivante a été entièrement consacrée à l'audition du docteur Achilli en personne, qui a comparu comme témoin. Le docteur a raconté son existence dans tous ses détails. Il a soutenu qu'il n'avait point été traduit devant le tribunal de l'inquisition pour mauvaise conduite, mais pour des opinions hétérodoxes. Il a nié tous les faits d'immoralité allégués par les témoins en affirmant qu'il ne connaissait pas les uns et qu'il avait été calomnié par les autres.

On entend le nommé Dominico Poggi, ancien dominicain converti au protestantisme. Il rend hommage à la moralité d'Achilli; il prétend qu'il jouissait à Rome de l'estime générale.

Un autre témoin du même genre, Dominico Paoli, ancien frère de l'ordre des Servites, à Viterbe, y a connu Achilli sous les meilleurs rapports.

Interrogé par l'avocat du défendeur, le témoin raconte qu'il est en Angleterre depuis un an, qu'il est maintenant un homme libre, puisqu'il a quitté l'Église romaine. J'ai été, dit-il, engagé par une société pour évangéliser les étrangers pendant la grande exposition de Londres. (De légers sifflets accueillent cette déposition.)

On a entendu, dans la même audience, Mme Achilli, qui est anglaise d'origine. Elle a déclaré qu'elle n'avait remarqué aucune relation suspecte entre son mari et ses différentes domestiques.

Les avocats de défendeur ont renoncé à interroger ce dernier témoin.

A l'audience suivante, les avocats de la couronne et deux des défendeurs ont été entendus. L'auditoire était encore plus nombreux qu'il n'avait été jusqu'alors. La cour voisine de la salle d'audience était remplie de curieux.

Le jury s'est retiré dans la salle de ses délibérations. Après deux heures d'attente, le public l'a vu rentrer en séance.

Selon l'usage, il est demandé aux membres du jury s'ils sont tombés d'accord.

Le chef du jury.—Nous sommes d'accord. Nous trouvons que le dix-neuvième article est prouvé, et que pour le surplus la preuve n'est pas faite.

Cette déclaration est reçue par un bruyant murmure qui n'indique d'ailleurs ni approbation ni improbation; le sujet du dix-neuvième article n'était pas connu de la plus grande partie de l'auditoire.

Lord Campbell.—Le dix-neuvième article se rapporte à ce que le docteur Achilli a été privé de sa chaire et qu'il lui a été interdit de prêcher et de confesser. Vous trouvez, dit-il en s'adressant au jury, que cette charge est prouvée,—et qu'aucun des autres articles ne l'a été?

Le chef du jury.—Oui, Mylord.

Lord Campbell.—En fait, vous déclarez donc que le décret de l'inquisition est réellement un décret, sans déclarer si les raisons sur lesquelles il se fonde sont vraies. Ce que vous trouvez établi, c'est que le docteur Achilli a été interdit du droit de célébrer la messe, d'avoir charge d'âmes, de prêcher, de confesser conformément au décret de l'inquisition. Tout le reste ne vous semble pas prouvé.

Le chef du jury.—C'est bien là notre verdict.

Lord Campbell.—Je vais donc rédiger un verdict pour être soumis à la cour sur les deux questions de publication et de justification, si la cour l'apprécie.

Un juré.—Je désire, Mylord, dire qu'en examinant cette affaire, nous avons écarté de nos esprits les questions de protestantisme et de catholicisme. Nous ne nous sommes occupés que d'une *rude* question de fait. (Rires.) Le verdict a été reçu par des signes d'approbation non équivoques, que la présence du président se contint qu'avec peine, mais qui éclatèrent en broyans hurras après son départ, étouffant les sifflets des amis du docteur Newman.

La cour a rendu son arrêt en faveur du Dr. Achilli.

Faits divers européens.

La municipalité de Cadix, afin de seconder le désir manifesté par le gouvernement espagnol, que le grand chemin de fer d'Andalousie fût établi le plus promptement possible, a pris la décision de vendre tous les immeubles formant la propriété particulière de la ville de Cadix et d'en employer le produit à l'achat d'actions de ce railway.

—L'Académie des beaux-arts à Paris s'est réunie au palais de l'Institut pour fixer son choix sur la cantate mise au concours, et dont le sujet est *Paul et Virginie*. Cette cantate sera mise en musique par les six élèves entrés en loges, pour disputer les grands prix de composition musicale de 1852. C'est la cantate de M. Rollot qui a été adoptée par l'Académie.

—La locomotion fait des progrès qui tiennent du merveilleux. On verra fonctionner sous peu sur le chemin de fer anglais du North-Western plusieurs locomotives que l'on construit en ce moment, destinées aux trains de grande vitesse et qui franchiront en deux heures la distance de Easton square à Birmingham, qui est de 182 kilomètres (45 lieues) en 120 minutes.

—Un accident qui a failli se terminer d'une manière fatale est arrivé dans les premiers jours de ce mois sur le grand Saint-Bernard. M. Silsbee, artiste dramatique, et M. Paul Howard, auteur américain, qui font en ce moment un voyage en Suisse, avaient fait à pied tout le chemin de Chamouny à Martigny, au lieu de prendre des mulets, suivant l'usage généralement suivi par les touristes, pour franchir les pics de Forcelay et de Tête-Noire. Malgré la fatigue résultant d'un trajet aussi difficile, après une courte halte ils se mirent en marche, sans avoir de guide, pour l'hospice du Mont Saint-Bernard. En suivant le sentier tracé par les voyageurs le long de la Drance, ils arrivèrent sans accident au-dessus de Saint-Pierre, à environ cinq milles du couvent, et la nuit les ayant surpris dans ce site désolé, ils furent forcés de s'arrêter jusqu'à la pointe du jour dans un étroit défilé penché sur un effroyable précipice. Les nuages étaient si épais qu'il était impossible de distinguer aucun objet.

A la première lueur du matin, ils se remirent en marche à travers d'épaisses couches de neige, ils se trouvaient en face du mont Velan, lorsqu'une terrible avalanche se précipita avec un bruit épouvantable le long des rochers et ensevelit dans la neige les deux voyageurs. M. Howard, jeune et vigoureux, se dégagea aussitôt de cette masse glaciale, et, bien que près de succomber à la fatigue, il réussit à retrouver dans la neige son compagnon, qui avait entièrement disparu, à l'exception d'un bras qui restait visible à l'extrémité du ravin. S'ils avaient été entraînés un peu plus bas, leur perte était certaine, car l'avalanche aurait pu, plus de poids, et l'abîme vers lequel elle se précipitait avait au moins deux cents pieds de profondeur.

Deux heures après avoir ainsi échappé miraculeusement à la mort, les deux voyageurs arrivaient épuisés à l'hospice, où ils recevaient le plus touchant accueil et les soins les plus empressés des moines hospitaliers.

—Tandis que le *Précurseur* d'Anvers faisait voyager Mme Laffarge en Belgique avec Mme de Bocarme, et que d'autres journaux indiquaient son départ pour la Syrie, soit pour l'Amérique, elle n'avait pas, au dire d'un journal de Tulle, quitté Montpellier, où elle a pris asile chez son cousin, M. Allard, directeur des ateliers de l'hospice général.

La santé de Marie Capelle a, dit on, beaucoup souffert de sa longue détention; elle est atteinte d'une affection de poitrine dont elle parait se préoccuper beaucoup. Ses traits amaigris portent l'empreinte d'une profonde mélancolie. Souvent elle reste pendant des heures entières, penchée sur le balcon de l'appartement qu'elle habite. Elle lit, travaille, mais ne sort jamais. On annonce comme certain son prochain mariage avec M. Allard.

Ces détails nous sont fournis, dit l'*Union correctionnelle*, par une personne qui habite le même corps de bâtiment que Mme Laffarge.

FEUILLETON.

LE VEAU D'OR

ROMAN POSTHUME

DE FRÉDÉRIC SOULIÉ.

I.

LE BOIS DE BOULOGNE LA NUIT. (*Suite.*)

—Monsieur, reprit le vieux, vous m'intéressez, vous avez du courage, vous me paraissez avoir de la volonté. Vous plairait-il de me dire votre histoire? Je vous raconterais la mienne, et peut-être ce que ni vous ni moi n'avons pu faire seuls, pourrions-nous le faire à deux. L'ère de l'association a sonné, c'est la puissance nouvelle. La société et les individus périssent par l'isolement. Associons-nous.

Le jeune homme se mit à chantonner l'air de la mort d'Edgar de Rawenswood, puis il reprit:

—Désolé, monsieur; mais j'ai déjà eu l'honneur de vous dire que je doit être noyé cette nuit même. C'est une affaire convenue, une parole donnée.

—Je respecte vos secrets. Seulement, pourrais-je savoir avec qui j'ai eu le plaisir de passer les derniers moments de ma vie?

—Je me nomme Alfred Dabiron.

—Ah! ah! fit le changeant. Et c'est vous, le roi des coulissiers, qui vous noyez pour une perte d'un ou deux millions! Je vous croyais plus fort que cela!

—Vous ne pouvez comprendre mes motifs, et je n'ai pas le temps de vous les dire, reprit sèchement le boursier; mais à mon tour je serais très aise de savoir à qui j'ai l'honneur de parler.

—On m'appelle comte de Montreuil.

—Le comte de Montreuil! s'écria Alfred Dabiron avec stupéfaction.

Et comme si ce nom eût porté avec lui une énorme puissance électrique, le pendu, qu'on avait oublié, mais qui râlait et geignait en reprenant peu à peu ses sens, se redressa soudainement, et, d'une voix rauque et épouvantée, il se mit à répéter:

—Le comte de Montreuil! Où est-il?......que je le tue!...que je l'extermine!....le scélérat! l'assassin! le brigand!.....

Et comme une grenouille soumise aux décharges de la pile voltaïque qui s'agite et se trémousse tant que le fil conducteur la touche, le pendu, après avoir parlé et gesticulé ainsi, retomba sur le sol, dès que l'effet galvanique du nom de Montreuil eut cessé.

—Que veut dire ceci? reprit le coulissier. Comment diable se fait-il que vous soyez ici pour vous brûler la cervelle, lorsque voici un homme que probablement vous avez forcé à se pendre!

—C'est en effet assez bizarre, reprit Montreuil, et je veux savoir ce que cela signifie.... Il faut que je parle à cet homme.

Tout à coup le comte se frappa le front et s'écria d'une voix joyeuse:

—Si c'était Muller!....

Il paraît que ce nom était aussi électrique que le premier, car le pendu se redressa encore une fois en s'écriant:—Je ne suis pas Muller! je ne l'ai jamais été!

Puis se ravisant tout à coup, il se mit à dire:

—Où suis-je? Je m'étais pendu. Est-ce ici l'autre monde? On ne m'a donc pas enterré? Où est mon âme?

Il se tâta le corps et reprit:

—Est-ce ça, mon âme?

—Mais, mon cher monsieur, dit Alfred Dabiron, vous êtes parfaitement vivant, vous vous êtes véritablement pendu, mais j'ai coupé la corde, ce dont je suis désolé.

—Ah! ah! fit l'ex-pendu; il est donc dit que je ne pourrai pas même me tuer! cela devient plaisant!

—Voici encore un bout de corde, dit le coulissier, au besoin, et pour vous montrer tout le regret que j'éprouve de ma maladresse, je puis y joindre mon foulard.

L'ex-pendu ne parut pas avoir entendu cette proposition agréable et repartit:

—Sacrebleu! je me meurs de faim!

—Monsieur Dabiron, dit rapidement le comte, pouvez-vous payer à souper à ce drôle?

—Oui-da! j'ai dans ma poche deux ou trois billets de mille et quelque cinquante louis. J'avais à cœur en mourant de prouver que l'honneur seul me faisait agir, et que j'avais le moyen d'aller vivre comme un fripon à Bruxelles ou à Londres.

—Eh bien, reprit le comte avec une sorte d'exaltation fébrile, offrez à souper à ce malheureux; profitons du désordre de ses idées pour lui persuader qu'il n'a pas entendu nommer le comte de Montreuil, et que nous ignorons qu'il s'appelle Muller, et ces vingt millions que vous rêvez, ce postes de premier ministre que j'ambitionne tout cela peut être à nous.

Alfred Dabiron se mit à rire et se secoua pour se rechauffer en attendant qu'il se noyât.

—Suivez-moi jusqu'à la porte d'Auteuil, reprit le comte. Il y a là un cabaret où nous pourrons causer à l'aise dans une cave tendue de tapisseries de la Savonnerie, avec du vin de Bordeaux assez agréable et des cigares délicieux. Je vous développerai mon plan, et, sur mon honneur, je vous jure que si vous ne l'approuvez pas, je vous laisse parfaitement libre de vous noyer.

Dabiron réfléchit; il semblait hésiter; enfin, il répondit:

—Je vous remercie de vos bonnes intentions, mais je ne puis pas accepter: il faut absolument que je sois noyé demain matin.

—Quelle heure peut-il être?

—Onze heures tout au plus.

—Vous avez cinq heures devant vous.

—Eh bien, soit, reprit Alfred. Après tout, je ne serai pas fâché de faire encore un bon souper.

—Qui parle de souper? dit le pendu, dont la voix s'éclaircissait peu à peu.

—Moi, monsieur, dit Alfred, moi qui désire vous faire oublier l'inconvenance de ma conduite en vous priant de venir vider quelques bouteilles d'excellent vin. Après quoi vous serez libre de vous rependre, si cela peut vous être agréable. Voici monsieur, qui veut bien nous accompagner et qui sera également libre de se brûler la cervelle comme moi de me noyer, le tout après souper.

—C'est convenu, dit le comte.

—C'est convenu, fit le pendu en se relevant tout à fait. ... [illegible]

—... [illegible] dit le comte. Mais, pour lui ... [illegible]

(*A continuer*) FRÉDÉRIC SOULIÉ.

—Nous verrons, nous verrons, reprit le comte.

... [illegible]

COMMERCIAL.

Bureau du Picayune.

NOUVELLE-ORLÉANS, SAMEDI SOIR, 24 JUILLET.

COTON—200 balles seulement ont été vendues à des prix irréguliers; un petit lot de middling fair a été pris à 12¼ cts.

Inférieur,	6— @ 7¼	Fair,	— @ —
Ordinaire,	7— @ 8¼	Fully fair,	— @ —
Middling,	8¾ @ 7¾	Good fair,	— @ —
Good middling,	9¾ @ 9¾	Good and fine,	— @ —
Middling fair	9¾ @10¾		

TABAC—Les ventes s'élèvent à 144 boucauts, dont 61 @ —, 7 @ 4 15¦16, et 36 @ 6 cts la liv.

SUCRES & MÉLASSES—Les ventes sont limitées et toutes de détail.

FARINE—Quelques ventes peu considérables, dont une de 100 barils Ohio, farine superfine, à $3 70 cts le baril.

CÉRÉALES—Le maïs est rare et cher; 150 sacs mais blanc ont produit 56 cts le boisseau. L'avoine en main tient; 220 sacs de Kentucky ont été vendus à 35 cts le boisseau; 7,000 sacs de son ont été pris à 65 le quintal.

PORC—Ventes par petits lots aux mêmes cours.

GRAISSE—La prime en barillet commande de 11 @ 11¼ cts la liv.

LARD SALÉ—Ventes: barriques plats-côtés à 10 cts et 10 barriques épaules prime à 8¾ cts la liv.

BEURRE DE L'OUEST—Un lot de 100 barillets a changé de main à 12 cts la liv.

WHISKEY—Ventes: 100 barils rectifié à 17¾ et 50 barils commun à 18¼ cts le gallon.

FRET—Un navire a été frété pour Preston, Angleterre, à 37 s. 6 d. pour du tabac.

CHANGE—La demande est limitée. Sterling, 109¼ @ 110¾—Paris, 5f. 15 @ 5f 20—Traites sur New-York, à 60 jours, de 1 @ 1¼ pour cent d'escompte—A vue, ¼ pour cent de prime.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés Samedi.

Steamship Mexico, Place, pr Galveston
Navire Middlesex, Paine, pr Boston
Barque Kilby, Howland, pr Boston
Brick Adams Gray, Henry, pr la Havane
Goelette Urbana, Lawless, pr Savannah
Fannie, Vance, pr Philadelphie
Amphitrite, Filery, pr Navy Bay

Arrivés Samedi.

Steamship El Dorado, Mitchell, de Aspinwall
Navire Maine, Freeman, de Liverpool
Barque Chas Thompson, Small, de Boston
Goelette P M Heuru, Nelson, de San Juan de Nicaragua
Apalacola, Espanola, de Campêche.

STEAMBOATS

Steamboat Ohio, Black, de St Louis, avec un chargement de viandes salées, beurre, fromages et toutes sortes de provisions.

Arrivés Hier.

Barque Mayflower, Drinkwater, de Boston
Brick J Cohen, McLoon, de Rockland
Broom, Treworthe, de Matanzas
Goelette John and Albert, Emerson, de Wilmington
Juanna, Nunes, de Vera Cruz
Joven Fernando, Ascona, de Campêche

STEAMBOATS.

Steamboat Lexington, Mather, de Louisville, avec un chargement de farine, viandes salées, patates, jambons et autres provisions.

Steamboat Harry Hill, Fibrun, de St Louis, avec un chargement de farine, beurre, œufs, viandes salées et autres provisions.

Steamboat Cleona, Martin, de Jefferson, avec marchandises diverses.

Steamboat New Latona, Landry, de Bayou Sara, avec un chargement de coton, sucre, cotton, &c.

Liste des Bateaux-à-vapeur partant aujourd'hui.

Louisville	Fanny Smith, Dunham	5 h P M
Cincinnati	J S Chenoweth, Chenoweth	5 h P M
St Louis	Tuscumbia, Cobb	5 h P M
St Louis	F Howard, Northern	5 h P M
Watering Places	Ophelia, Orrice	12 M
Covington	Lenore, Duncan	12 M
Mobile	Florida, Grant	12 M

Nous appelons respectueusement l'attention des acheteurs à deux ventes de farine qui auront lieu aujourd'hui, par Murphy & Nevins, encanteurs.

PERDU ou égaré, en cette ville, un mandat privé écrit en anglais Le contrat est une convention entre C. Toledano, E. Toledano et R. P. Gaillard, membres de la maison Toledano & Co., dissoute le 31 août 1851, transférant à R. P. Gaillard, liquidateur de ladite société, plein pouvoir... La personne qui a trouvé ledit papier recevra une récompense libérale en le rapportant à B. Johnson, Commercial Alley. R. P. GAILLARD. 26 jt—1f

J. MENARD, 181, Vieille-Levée, entre Hôpital et Quartier, GRAINES FRAICHES DE JARDINAGE, Nouvelle récolte de 1852.

VIENT de recevoir ses premiers envois de la nouvelle récolte de la ferme de ... [illegible]

... [illegible]

On demande une dame capable de se charger de l'éducation de trois ou quatre jeunes demoiselles, sur une campagne voisine. On préfèrerait une Française. S'adresser par lettre à la boîte P No 155, à la Poste. 26 juil

NAVIRE Oldenburg, de Bordeaux—5 demi-pipes, 30 quarts et 45 octaves brandy United Proprietors Laffouchelle, à vendre par THOMAS PINET & Co. 26 juil 29 rue Conti

EN déchargement de la barque Oldenburg, de Bordeaux: 40 barriques vin rouge bon ordinaire, St Denis; 45 1|2 do do blanc Haut-Barsac. A vendre par CAVELIER & MAXENT. 26 jt 16 rue Royale

EN magasin et à vendre par les soussignés—4 quarts eau-de-vie des marques Dupuy, Sazerac & Co., Dupuy & Camus. POREE & GIRARD, 26 juil 7, rue St Louis

ATTENDU incessamment par le navire Lancaster, de Bordeaux: Vin recommandables pour l'usage des familles: 16 barriques vin rouge St-Denis, 1847. 16 do do do 1846. 27 demi do blanc Barsac, supérieur, à vendre par POREE & GIRARD, 26 juil 7, rue St Louis

COGNAC—15 damejeannes de la marque renommée de Phil. Godard, article vieux et très supérieur, à vendre par POREE & GIRARD, 26 juil 7, St-Louis

CIGARETTES—Des marques favorites Figaro, Antilla, etc. à vendre par DELVAILLE & MORENO, 26 juil 34, Vieille Levée

CIGARES de la Havane—Les soussignés ont en main un excellent assortiment de véritables cigares de la Havane de toutes qualités et des marques les plus favorites, Figaro, El Dorado, Intimidez de Colon, Intimidad, Curiosidad, Esmeralda, General Scott, Rionda, Hesperides, Mensagero, Guadalupe, Fuentes, Jupiter, Sevillana, Orleans, Rosa de la Habana, Buena Vista, Imperio, Lira, Isla del Gollo, Cabanos, etc. à vendre par DELVAILLE & MORENO, 26 juil 34, Vieille Levée

VIN ROUGE—60 barriques vin de Bordeaux, vieux pour familles; 50 do do ordinaire, à vendre par P. LONGIS & GRATIAA, 26 juil 47, Vieille Levée

VIN de Porto—25 quarts de M. Roy, à vendre par P. LONGIS & GRATIAA, 26 juil 47, Vieille Levée

VIN de Madère—25 quarts, à vendre par P. LONGIS & GRATIAA, 26 juil 47, Vieille Levée

EAU DE VIE—30 quarts et barriques de pipes Cognac, à vendre par P. LONGIS & GRATIAA, 26 juil 47, Vieille Levée

A VENDRE par les soussignés: 100 caisses vin muscat Frontignan, 10 do do de Rivesaltes, 25 do vin blanc Haut-Sauterne, 200 paniers champagne; 25 do absinthe, 50 caisses vieux Laffite 1844, à vendre par P. LONGIS & GRATIAA, 26 jt 47, Vieille Levée

EN débarquement du navire Oldenburg, venant de Bordeaux: 24 barriques vin rouge St-Estèphe, 28 do do do Macon, 28 do do do Pauillac, 63 barils vin blanc de J. Ducasseing, à vendre par E. TALAMON, 26 jt 182 et 186, rue Royale

MOUTARDE diaphane de Louit frères et Co., de Bordeaux, à vendre au seul dépôt à la Nouvelle Orléans, chez E. TALAMON, 26 jt 182 et 186, rue Royale

HUILE de Jas. Plagniol—120 paniers huile en demi-bouteilles; 50 paniers huile en grandes bouteilles, à vendre par E. TALAMON, 26 jt 182 et 186, rue Royale

BOUTEILLES vides—150 paniers bouteilles et 5 balles bouchons pointus, en magasin et à vendre par E. TALAMON, 26 jt 182 et 186, rue Royale

COGNAC H. Sutton, 1806 et 1841, constamment en main et à vendre par le consigné seul agent, E. TALAMON, 26 jt 182 et 186, rue Royale

VINS—300 barriques vins en qualités assorties; 200 barils vin blanc Haut-Sauterne; 1500 caisses vin rouge de ... 500 caisses vins fins et de familles, sous les clés de la douane et à vendre par J & J TARDOS, 9ja 21, Vieille Levée

PORTO—30 quarts Porto F. Durand, en déchargement du navire San Pietro, à vendre par J & J TARDOS, 9ja 21, rue Vieille-Levée

GENIÈVRE de Hollande—15 pipes de la marque Anchor; 10 pipes de la marque Swan, sous les clés de la douane, à vendre par J & J TARDOS, 9ja 21, rue Vieille Levée

PRUNES—200 caisses prunes en panbouées sous les clés de la douane, à vendre par J & J TARDOS, 9ja 21, Vieille Levée

MADÈRE—30¼ Madère de Roseville F. Durand, sous les clés de la douane, à vendre par J & J TARDOS, 9ja 21, Vieille Levée

CAFÉ Havane—En débarquement de la goëlette Fairy, 104 sacs café du vert, à vendre par Y. QUADRAS & Co., 7 juin 16, Douane

TABAC en feuilles—125 balles récemment reçues par la goëlette Fairy, à vendre par Y. QUADRAS & Co., 7 juin 16, Douane

... [illegible]

Le barque OLDENBURGH, capitaine Menke, de Bordeaux, étant débarquée vis-à-vis le marché aux légumes, face Marigny. Les consignataires sont priés de faire leurs permis de la douane et de prendre livraison de leurs marchandises, autrement elles seront envoyées à leurs frais et risques dans les magasins publics. PAUL JUGE FILS & Co, 26 juillet 27, rue St Louis

Ni le capitaine, ni les consignataires de la barque Oldenburgh, arrivant de Bordeaux, ne seront responsables des dettes que pourra contracter l'équipage de ladite barque. PAUL JUGE FILS & Co, 26 juil 27, St Louis

LIBRAIRIE FRANÇAISE. 56, rue Chartres. Bonne occasion pour les personnes qui vont à la campagne. Un lot d'ouvrages des meilleurs auteurs modernes ROMANCIERS ET AUTRES en vente. A des prix extrêmement réduits. Chez A. PAYA & CO, 56, rue de Chartres, entre Bienville et Douane. 24 juil—30

Nourrice à louer. UNE excellente Nourrice, sans enfant, parlant français et anglais, âgée de 25 ans. S'adresser 205, rue Dauphine ou 87, rue Urquhart, entre Français et Union. 26 juil

Avis aux Familles. MME DESRAYAUX a l'honneur de prévenir les familles, que, depuis le 15 juin, elle a ouvert, à la Passe-Christian une MAISON D'ÉDUCATION pour les Demoiselles, comme branche de son établissement principal en ville. La direction, les études en anglais et en français, ainsi que l'enseignement musical, seront les mêmes dans les deux maisons; et les élèves pourront, au gré des familles, passer sans inconvénient de l'une à l'autre. N. B.—Il est bien entendu que l'établissement en ville reste ouvert tout l'été, sans interruption, pour les pensionnaires et les externes. Mme Desrayaux, à part ses visites d'inspection à la Passe, résidera spécialement en ville. Mme Desrayaux, à cette occasion, annonce aussi aux familles que le professeur I. ELKIN, universellement connu et apprécié, est attaché d'une manière permanente et exclusive à son établissement, pour l'enseignement supérieur et moyen. Les élèves créoles peuvent, comme plusieurs le font, laisser pour un temps le français, et ne suivre que le cours en Anglais, ce cours étant complet pour la langue et pour toutes les branches d'études. 24 jt

DIVERS—10 douzaines fromages de Hollande, 12 meules fromages pâte grasse, 18 meules fromages de Gruyère, 10 boîtes fromages de Stilton, 5 douz boîtes saumon d'Écosse fraîchement reçu, 3 caisses de 100 pots moutarde diaphane de Louit Frères, 150 paniers huile Plagniol en grandes et demi bouteilles, 15 caisses liqueurs extra superfines de Chauvet (véritables), 15 caisses pruneaux divers modèles, en boîtes et pambanes, 50 caisses fruits à l'eau de vie, 120 boîtes beurre de Goshen en boites et demi boîtes, en magasin et à vendre par FAURES & NORMAN, 24 juil 33 et 35 encoignure Royale et Douane

SALAISONS françaises et anglaises—40 douzaines pickles anglais, assortis, de la marque de Crosse & Blackwell; 20 doux. Worcestershire, sauce marque do; 25 doux. sauces anglaises assorties, do do; 45 caisses olives amillaux, 25 caisses capres, 30 caisses olives verdales, 20 caisses cornichons, 10 caisses thon mariné, 10 caisses anchois au sel, 5 caisses anchois à l'huile, 4 caisses olives farcies, en magasin et à vendre par FAURES & NORMAN, 24 juil encoignure Royale et Douane

ATTENDU très prochainement par le Lancaster, venant de Bordeaux: 20 quarts vin Madère, 4 quarts vin Porto, 4 huitièmes Vermouth, 15 caisses de 24 bouteilles Vermouth, 15 caisses Muscat supérieur, 15 caisses Kirsch, à vendre par JOHN CLAUZURE, 24 jt 164, rue Royale

CHOCOLAT—Par le navire Oldenburg, de Bordeaux: 200 bouteilles de chocolat poudré, 100 paniers de Racahout, 300 boîtes de chocolat extra, de la fabrique de Gaillard & Co, de Nantes, à vendre par DUETZE & IKEN, 24 jt encoignure Royale et Conti

VIN rouge—Par le navire Oldenburg, venant de Bordeaux: 12 barriques vin rouge, 10 do vin blanc, à vendre par DUETZE & IKEN, 24 jt encoignure Royale et Conti

LIQUEURS—Reçu par le navire Oldenburg, de Bordeaux: 200 paniers anisette extra; 20 caisses marasquin, 15 caisses liqueurs assorties, à vendre par DUETZE & IKEN, 24 jt encoignure Royale et Conti

EN débarquement par la barque Oldenburgh, venant de Bordeaux—40 barriques vin rouge, 12 barriques vin blanc Haut Sauterne, 5 barils do, à vendre par E. DECHAMPS, 24 juil 67, rue Condé

DAMEJEANNES—200 damejeannes à vendre par E. DECHAMPS, 67, Condé. 24 juil

POIVRE—300 sacs sous les clés de la douane, à vendre par E. J. HART & Co., 24 jt 79 Tchoupitoulas

EN débarquement de la barque Oldenburgh, venant de Bordeaux: 10 demi pipes eau-de-vie J J Dupuy, 20 quarts do do, 30 barriques vin rouge, Deyrie Margaux, 12 demi-barriques do do do, vin blanc, 50 caisses vin rouge Ch. Loville, St Julien, Ch Latour, Ch Margaux, Haut Margaux, Cantenac, Ch Lafitte, St Estèphe, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 23 juil 17 et 19, rue St Louis

EN débarquement de la barque Oldenburgh et venant de Bordeaux: 20 barriques vin rouge St Estèphe, 20 do do vieux Médoc supérieur, 60 barils très vieux Haut Sauterne supérieur, 100 caisses do do do 1848. JOS. LANATA, 11, Jefferson. 23 juil 12, Toulouse

80 barriques vin rouge St-Julien, en débarquement du navire Oldenburg, venant de Bordeaux, à vendre par X. LAMBERT, 23 juil 62, rue des Magasins

BOUCHONS—15 balles de 30,000 chaque bouchons régulier et ordinaires, 4 balles de 15,000 douzaines chaque bouchons à fioles, 4 balles de 15,000 do bouchons à cognac, 3 balle de 5000 douzaines bouchons à damejeannes, à vendre par ANT. GIRAUD, 23 juillet 46, Vieille-Levée

VIN—80 barriques vin de Bordeaux bon ordinaire, 10 barriques vin de Bordeaux pour familles, 12 barriques vin vieux de Margaux, 10 barils vin vieux pour familles, 10 barils vin blanc Haut Sauterne. A vendre par ANT. GIRAUD, 23 juil 46, Vieille Levée

VERMOUTH—140 caisses vermouth de la Nouvelle et Co, à vendre par ANT. GIRAUD, 23 juil 46, Vieille Levée

VIN muscat—30 caisses vin muscat de Frontignan, à vendre par ANT. GIRAUD, 23 juil 46, Vieille Levée

VIN BLANC—100 barils vin blanc en déchargement du navire Oldenburgh, à vendre par R. CAHUZAC & Co, 23 juil Vieille Levée

VIN—50 barils vin blanc Haut Sauterne, en débarquement du navire Oldenburg, venant de Bordeaux, à vendre par X. LAMBERT, 23 juil 62, Magasins

A VENDRE par le soussigné, en déchargement du navire Oldenburgh, venant de Bordeaux: 272 barriques vin rouge; 200 barils vin blanc; 213 caisses vin rouge; 52 do vin blanc; 28 barriques do; 20 demi barriques vin blanc 1848; 105 caisses absinthe Sauvageot, Brunetton & Co; 31 do vin Tockey do. CHARLES CAVAROC, 23 juil—8 30 rue Bienville

NOUS engageons les personnes qui désireraient s'approvisionner de Conserves alimentaires, de St Louis Mo., de venir examiner l'assortiment que nous envoie M. Lenglet et que nous avons reçu par le steamer Uncle Sam, aujourd'hui même. Les prix sont fixés au plus bas par les manufacturiers. QUEYROUZE & LANGSDORFF. 10 juill—6 13 et 15 St Louis

CONSERVES—7 caisses de 100 demi-boîtes petits pois. 1 do 100 do haricots verts 1 do 50 grandes boîtes do 1 caisse de 100 demi-boîtes cèpes à l'huile, 8 caisses de 12 flacons prunes reine Claude au jus. Les articles ci-dessus sont de la maison J. Colin, à Nantes, à vendre par E. ROCHEREAU & Co. 6 juill 17 et 19 St Louis

EAU DE VIE—430 quarts pipes eau de vie Ph Godard; 10 do do do J B Godard; 10 demi do do do; 5 demi do do do Castillon 1815; 19 quarts do do do; 23 octaves do do do; 6 demi do do A Lagrange 1825; 3 octaves do do do; 9 demi do do do; 19 quarts do do do; 19 octaves do do do; 10 quarts do do Banker Hill 1815; 10 octaves do do do; 4 quarts do do 1822; 6 octaves do do do; 103 quarts do do Otard Dupuy & Co; 50 demi do do do; 5 demi do do do Pinet Castillon; 121 quarts do do C Marquet; 20 do do L de Sabes & Co; 20 do do do E Lompuy; 11 do do do J Hennessey & Co; 20 do do de Lafontaine; 24 do do do J Chessaigne; 48 do do do A Camus; 66 octaves do do do; 6 demi do do J J Dupuy & Co; 6 quarts do do do; 28 do do do J Boirreau; 8 do do do H Baron & Co, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 24 mai 17 et 19 rue St-Louis

VINS FINS—18 caisses St-Julien 1847, 18 caisses Lanterne 1846, 5 caisses Léoville 1844, 18 caisses Sauterne 1846, 5 caisses St-Sauterne 1848, 25 caisses grand vin Lafitte 1839 et 1840, 7 barriques vin vieux St Estèphe, 30 caisses Chablis, 72 caisses Beaune, 60 caisses Chambertin, 25 caisses Clos Vougeot, 25 caisses Bourgogne Mousseux, 5 quarts Madère Old London Particular Blackburn, 5¼ et 1|2 pipe Madère Alberto. A vendre par LOISON & SILVESTRE, 9 juil 24, rue de la Douane.

SUCRE—507 caisses blanc, jaune et brun; en débarquement du brick P. Soulé et à vendre par S. DE VISSER & Co. 13 juil 20, Vieille Levee

CIGARES—169,000 marques assorties, en débarquement du P. Soulé et à vendre par S. DE VISSER & Co. 13 juil 20, Vieille Levée

TABAC—73 balles de la Havane, pour capes et tripes, en débarquement du P. Soulé, à vendre par S. DE VISSER & Co. 13 juil 20, Vieille Levée

INDIGO—10 surons Guatemala, en débarquement de P. Soulé, à vendre par S. DE VISSER & Co 13 juil 20 Vieille Levée

7 PANIERS flacons à marasquino, 60 bouteilles vides françaises, à vendre par FDO DE FUENTES & Co, 6 juil 22, Vieille Levée

50 CAISSES en boîte, 1|2 et 1|4 de boîte à vendre par FDO DE FUENTES & Co. 6 juil 22, Vieille Levée

100 CAISSES vin blanc Haut Sauterne. 450 vin Cantenac. 40 barriques vieux vin rouge, 40 barils 60 barriques Cantenac supérieur, à vendre par FDO DE FUENTES & Co, 6 juil 22, Vieille Levée

20 Barriques St-Julien Médoc, 20 do St-Estèphe, 20 do Montferrand, 20 do St-Laurent, en débarquement et à vendre par FDO DE FUENTES & Co. 6 juil

30 CAISSES abricots à l'eau-de-vie; 30 do prunes; 30 do fruits assortis; 10 do mirabelles; 20 do cerises à l'eau-de-vie, 50 paniers Champagne; A vendre par FDO DE FUENTES & Co., 6 juil 22, Vieille Levée

F. JAUFFROID, MAGASIN DE VARIÉTÉS, ... rue de Chartres, entre Bienville et Douane ... [illegible]

Avances sur consignations. JE ferai des avances sur consignations faites à mes amis de la Havane. D. BORNIO Jr, 34, Gravier

Bureau de la Pompe à Coton à vapeur de la Levée. UN dividende de 10 pour cent sera payé immédiatement aux actionnaires ou à leurs représentants. Par ordre de la direction. P. J. FORSTALL, 20 juil—5f Secrétaire

AUX CONTRACTEURS DE CHEMINS DE FER. DES propositions cachetées seront reçues depuis le 1er août jusqu'au 1er lundi de septembre prochain, au bureau de la compagnie du grand chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, Jackson et du Nord, No 18 Commercial Place, pour les ouvrages et matériaux suivants, savoir: Pour couper et défricher le bois à partir de la ligne du chemin de fer, cent cinquante pieds de large, commençant à la Nouvelle Orléans, sur une distance de quarante six milles jusqu'aux terres hautes au nord ... Les contracteurs feront leurs offres à raison de — piastres par mille. La ligne sera divisée en sections d'un mille chacune, commençant à la Nouvelle Orléans par le No 1 et de là continuant dans le même ordre régulier vers le Nord. Des soumissions seront reçues en même temps pour l'ouverture du chemin à raison de — cents par verge cube, pour les fouilles et les chaussées. Les habitants qui désirent ouvrir le chemin, ou faire les fouilles, les chaussées et les fossés à travers leurs habitations, sont priés de passer au bureau de la compagnie du chemin de fer. BOIS—Des propositions seront reçues en même temps pour trente mille poutres, de dix pouces carrés et de vingt-cinq à trente pieds de long. Lesdites poutres doivent être du meilleur bois de pin jaune et exempt d'aubier sur une longueur de quinze pieds d'une des extrémités. Aussi—Cent vingt mille pieds courans de poteaux (scantling) faits soit du cœur de pin jaune ou de cypre et ayant 8 sur 10 pouces de largeur et vingt quatre, vingt-huit ou trente deux pieds de long. Lesdites poutres et poteaux seront livrés en quantités égales pendant les mois de novembre et d'avril prochain inclusivement et aux endroits suivants:—Un quart sur le rivage occidental du lac Pontchartrain; un quart à la passe Manchac sud, près du lac Maurepas; un quart à la passe Manchac nord près du lac Maurepas; et le reste à un point sur les terres hautes, où le chemin quitte les cyprières. Les propositions seront reçues à raison de — cents par pied courant, tant pour les poutres que pour les poteaux. Pour de plus amples informations s'adresser au bureau de la compagnie du chemin de fer. N. B.—Des propositions seront aussi reçues entre le 1er septembre et le 1er lundi d'octobre prochain, pour défricher et terrasser et exécuter les travaux de terrassements du reste du chemin (quarante et un milles) entre la cyprière et la frontière de l'État. Cette section se compose exclusivement de terres hautes. JAMES ROBB, président. 16 juill—au 6 sep JOHN CALHOUN, secrét

Steamship Benj. Franklin. LES soussignés viennent de recevoir par le steamer Ben Franklin un nouvel assortiment de marchandises de saison, achetées à des conditions très avantageuses, et qu'ils offrent en vente aujourd'hui à 50 pour 100 au-dessous des prix ordinaires. Parmi ces marchandises se trouvent, savoir: Mousselines imprimées, bon teint, 12 1|2; Jaconat français, 20 cts; Barège imprimé, 18 3|4 cts; Indienne amazone, bon teint, 10 cts; Ginghams avec garniture amazone, 12 1|2 c.; Organdis do do 12 1|2 c.; Batiste d'Écosse, rayée et à carreaux, 15 c.; Mitaines brodées, Gants de filet noir, à 25 cts la paire; Bas de fil d'Écosse, Bas de soie écrue, pour l'été; Bas à jour, etc, etc, etc. Une grande quantité de Brodequins à application, etc. P. & E. REILLY & Co, 17 juin Encoignure Royale et Canal.

Avis aux maisons de commission. Grands Bureaux à Louer. LES étages supérieurs du Planters' Hotel, rue du Canal, dans un des meilleurs quartiers d'affaires, ayant des salles très spacieuses et convenables pour des maisons de commission. A louer par THÉODORE FROIS, 4ja 14, rue du Canal

Appareil ganogène à l'usage des familles. LE seul approuvé par l'Académie de Médecine pour faire soi-même instantanément eaux de seltz, de Vichy, limonades gazeuses, vins mousseux, soda water, &c., à vendre par THÉODORE FROIS, 14, rue du Canal

INDIGO de Guatemala—50 surons indigo de toute qualité, à vendre par BERNARD TURPIN, 20 juil 20, Vieille Levée

SUCRE clarifié—60 barriques sucre clarifié, propre à vendre par BERNARD TURPIN, 20 juil 20, Vieille Levée

40 DOUZAINES fromages de Hollande, 30 meules do de Gruyère, 12 do do de Roquefort, 25 do do de Neufchâtel, 50 douzaines do do Neufchâtel, 24 boîtes fromage Stilton, 200 do beurre de Goshen, 200 pots beurre de Prévalaye, reçus dernièrement en parfait état et à vendre par FERBOS FRÈRES, Nos 247 et 249 Royale 20 juill encoignure Dumaine

DIVERS—25 caisses pruneaux très petit modèle, 25 caisses vinaigre à l'estragon, 10 caisses fruits à l'eau de vie, 20 do do do au moyau; 10 do fruits au jus, 20 do olives amellaud, 5 do olives farcies, 10 do salaisons anglaises, 10 do anchois à l'huile, à vendre par FERBOS FRÈRES, 20 juill 247 et 249 Royale coin Dumaine

SALAISONS—100 douzaines salaisons anglaises; 40 do de Worcestershire sauce, 20 do harengs, 100 do beurre d'Écosse, 50 do porter de Londres, à vendre par FERBOS FRÈRES, 20 juil 247 et 249 Royale coin Dumaine

Briques à feu Anglaises. 10,000 BRIQUES à feu, en débarquement du navire Kate Howe, de Liverpool, et à vendre par E. MAUTRE, 23 juil 25, rue Condé

SAUCES anglaises—100 douz de Crosse et Blackwell, assorties, 500 do de Worcestershire, à vendre par O. VALETON, 25, Tchoupitoulas

FROMAG de Stilton—24 fromages dans du sucre, de qualité supérieure, à vendre par O. VALETON, 25, Tchoupitoulas

VIN en caisses—300 caisses St-Julien et St-Estèphe, à vendre par O. VALETON, 23 juil 25, Tchoupitoulas

RHUM Jamaïque—10 poinçons dans les magasins de la douane, à vendre par O. VALETON, 25, Tchoupitoulas

VINS fins—Véritable vieux Chateau Margaux, en débarquement du navire Oldenburg, venant de Bordeaux: 25 caisses Chateau Margaux 1846, à vendre par FAURES & NORMAN, 24 juil Encoignure Royale et Douane

GRAINES pour oiseaux—12 barils et 12 sacs, à vendre par B. VALLS, 73, Magasins

PICADURA pour cigarettes—52 sacs, à vendre par B. VALLS, 73, Magasins

PIERRES à briquet—80, à vendre par B. VALLS, 73 Magasins

CAFÉ de la Havane—100 sacs, à vendre par B. VALLS, 73 Magasins

NOIR animal—18 barils, à vendre par B. VALLS, 73, Magasins

CHARBON pulvérisé—6 boucauts, à vendre par B. VALLS, 73 Magasins

TABAC de la Vuelta pour capes et tripes—13 balles, à vendre par B. VALLS, 73 Magasins

CIGARETTES—20 caisses, 20 barils, à vendre par B. VALLS, 73 Magasins

RIZ de la Caroline—200 boucauts, à vendre par B. VALLS, 73 Magasins

SALSEPAREILLE—50 balles, à vendre par B. VALLS, 73, Magasins

MIEL de Cuba—30 barils, à vendre par B. VALLS, 73 Magasins

SUCRE de la Havane—50 caisses blanc et jaune, à vendre par B. VALLS, 73 Magasins

CITRONS—20 caisses, de Palerme, à vendre par B. VALLS, 73 Magasins

VANILLE—2 caisses, à vendre par B. VALLS, 73, Magasins

CACAO de Guayaquil—55 sacs, à vendre par B. VALLS, 73 Magasins

AMANDES à coques douces—100 sacs, à vendre par B. VALLS, 73 Magasins

CITRONS de Palerme—130 caisses, à vendre par B. VALLS, 73 Magasins

GOMME arabique—5 caisses à vendre par B. TURPIN, 20 Vieille Levée

25 Demi barils whiskey, à vendre par E. J. HART & Co., 79 Tchoupitoulas

SIROP—100 caisses sirop de limon à vendre par E. J. HART & Co., 79 Tchoupitoulas

BALAIS—50 douzaines, à vendre par E. J. HART & Co, 79, Tchoupitoulas

20 Caisses ketchups de Underwood à vendre par E. J. HART & Co., 76, Tchoupitoulas

ALLUMETTES—50 grosses allumettes, à vendre par E. J. HART & Co., 79, Tchoupitoulas

20 Caisses chlorate de soda, à vendre par E. J. HART & Co., 79, Tchoupitoulas

PITHS—82 balles des Indes, en débarquement et à vendre par W. F. VREDENBURGH & co

INDIGO de Guatemala—10 surons à vendre par P. CUSACHS, encoignure Royale et St-Philippe

ALCOOL—15 barils à vendre par P. CUSACHS, encoignure Royale et St-Philippe

AMANDES douces—40 barils à vendre par P. CUSACHS, encoignure Royale et St-Philippe

MIEL de la Havane, supérieur—8 boucauts à vendre par P. CUSACHS, encoignure Royale et St-Philippe

CIRE jaune—5,000 livres à vendre par P. CUSACHS, encoignure Royale et St-Philippe

SALSEPAREILLE de Tuspan, à vendre par P. CUSACHS, encoignure Royale et St-Philippe

CAMPHRE—5 barils à vendre par P. CUSACHS, encoignure Royale et St-Philippe

NOIR d'ivoire—25 barils à vendre par P. CUSACHS, encoignure Royale et St-Philippe

EXTRAIT de Campêche—400 livres à vendre par P. CUSACHS, encoignure Royale et St-Philippe

SUBCARB. de soude—5 demi-barils à vendre par P. CUSACHS, encoignure Royale et St-Philippe

SEL d'Epsom—10 barils à vendre par P. CUSACHS, encoignure Royale et St-Philippe

SUCRE raffiné—600 barils en tierçons, en pains, en morceaux et en poudre, à vendre par BERNARD TURPIN, 20, Vieille Levée

EN déchargement du navire Kilby de Bordeaux, 110 barriques vin rouge pour famille, à vendre par P. BOYER FRÈRES, Encoignure Moreau et Mandeville

HUILE d'olive—50 paniers huile d'olive de 24 onces à vendre par A. GIRAUD, 46, Vieille Levée

A. STUBENRECHER & ETERNOD, 44, rue Bienville, encoignure Chartres. ONT reçu en débarquement des navires Mobile et Clio, Hill, 4 caisses mousselines suisses, unies et brochées, en blanc et en couleur ... [illegible]

Société. LES soussignés ont formé, à dater du 1er juillet, une société sous la raison de LAMAUX & DURE, pour les affaires de commission. THÉODORE LAMAUX, AUGUSTE DURE. 21 juil—1 m

Société. LES soussignés ont formé une société sous la raison de P. LONGIS & GRATIAA, pour les affaires de commission en général. Nouvelle Orléans, 1er juillet 1852. P. LONGIS, SIM. D. GRATIAA. 21 juil

BICARB SODA—140 barillets, en débarquement, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 20 juil 29 Vieille Levée

SAVON—100 caisses "Male Family," à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 29 juil 29, Vieille Levée

VERRES—3,000 caisses Waterford, grandeurs assorties, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 29 jt 29, Vieille Levée

BLANC de céruse—20 tonneaux Atlantic et Brooklyn, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 29 jt 29, Vieille Levée

LITHARGES ET PLOMB ROUGE—100 barrils de la Nouvelle-Angleterre, à vendre par W F VREDENBURGH & CO. 29 Vieille Levée

HUILE DE BALEINE—50 barils raffinés, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 29 jt 29, Vieille Levée

WILLIAM A. KENT de cette ville et JEHIEL K. HOYT de New-York, deviennent nos associés à dater d'aujourd'hui. Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1852. 1er juil—1m SLACK, DAY & STAUFFER.

BIÈRE ÉCOSSAISE de qualité supérieure, en quarts et pintes, récemment reçue à vendre par J. Y. DE EGANA, 5 juil 47, Bienville

RIZ de la Caroline—150 boucauts, à vendre par B. VALLS, 73, Magasins 15 jt

REÇU débarquement, par Cornelia et Adams Gray: 250 balles tabac en feuille, 15 do papier pour cigarettes, véritable Las Perillas, 5 barils pipes, 200 sacs café supérieur de la Havane, Chocolat véritable Espagnol, 300,000 cigares de la marque El Duende, à vendre par Y. QUADRAS & Co. 7 juil No 16, rue de la Douane.

Bandages de Paris. NOUVELLEMENT reçu, un grand assortiment de Bandages fins de Burat et autres fabricants renommés à Paris. P. F. DUCONGE, 39, rue de Chartres.

J. P. LASSERE, Coutelier, Rue Condé, en face la rue Madison, No 20, FABRIQUE des BANDAGES-HERNIAIRES, garantis à des prix modérés. Il fabrique aussi tout ce qui a rapport à sa profession. 12 juil—30

BOTTES, SOULIERS et CHAPEAUX—25 caisses en débarquement des navires Clio, J. Albertson, Barque Nashua, John Carver et Evelyn. Aussi, en magasin un assortiment complet convenable pour le commerce de la ville et de la campagne, à vendre à bon marché et à des conditions libérales par J. HOBBS & Co, successeurs de R. G. HOBBS, 12, Douane

PAPIER PEINT. VICTOR HEBERT & Cie. 149, rue de Chartres. EN DÉBALLAGE, à vendre en gros et en détail: 20 caisses Papier peint, commun, demi fin, fin, doré et velouté-doré, etc., etc.; Paysages grisaille, papier imitation agathe, à chêne, devants de cheminée, éventails, etc., etc. Bordures, Imitation, veloutées, dorées, de toutes largeurs. 15 juillet

LIVRES chez VICTOR HEBERT & Cie. 149, rue de Chartres. HISTOIRE De la vie politique et privée de LOUIS-PHILIPPE, PAR ALEXANDRE DUMAS. Paul Féval—Les Amours de Paris. Murger—Pays Latin,—Vie de Bohème. Bonnery—La Lorraine. Martinez—Nouvelles. Bonnecord—Traité de l'Analyse indéterminée. Clavel—Histoire de la Franc Maçonnerie. Dumoulin—Œuvres de Droit, 2 vol. Guy—Pharmacopée, 3 vol. Soubeiran—Pharmacopée, 2 vol. Lefranc—Abrégé de Littérature. Augerand—L'Église au moyen-âge. 22 jt

VICTOR HEBERT & Cie., 149, rue de Chartres. REÇU par le navire Niagara, du Havre: Jeu de Derby. STEEPLE CHASSE, nouveau jeu récréatif pour famille. Cuisinière de la ville et de la campagne, ou nouvelle cuisine économique, ouvrage nouveau et complet, 1 fort volume. Alphabets et chiffres en zinc découpé, à très bon marché. Cristaux (balles) en cristal. Porte-feuilles assortis. Papier affiches diverses couleurs. Bougies et copies de lettres, françaises, de toutes les grandeurs. Un livret, pour dorure. 22 jt

VICTOR HEBERT & Co, 149, RUE DE CHARTRES. ÉDUCATION. PAR le navire Brunswick: Cahiers d'une Élève de St. Denis. Lévi—Cours de Littérature. Esquisses historiques, Enigmes. OUVRAGES DIVERS—de: Noel et Chapsal Letellier, Lhomond, Gaultier, l'Abbé Briaume Lamé Fleury, &c &c 13 juillet

Briques à feu Anglaises. 50,000 BRIQUES à feu de Liverpool, en débarquement du navire Windsor et à vendre par A. DELAGRAVE, 1 juil—6 91, rue des Magasins

EN débarquement du navire Emilie, venant de Marseille: 100 barriques vin rouge de Marseille, 400 caisses vin, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co., 27, rue St-Louis

A vendre en débarquement du navire Oldenburgh: 15 barriques vin rouge pour famille, 25 caisses Château Lafitte vieux, 20 do Latour; 25 caisses Baune Mouton, du Haut Brion; 25 caisses Sauterne, 25 Sauternes; 25 caisses Juranson, 20 do Sauterne supérieur, 25 barriques vin Pauillac vieux, 20 demi-barriques vin Haute vieux, 25 caisses Hermitage blanc vieux, à vendre par BOYER FRÈRE, Encoignure Moreau et Mandeville

VIN ROUGE—40 barriques vieux St-Emilion pour famille, 20 do do do Listrac, 20 do do do Pauillac, 20 do do do Ch-Ségulaud, 20 do do do Ch.-Margaux, 20 do do do St-Estèphe, 20 do do do St-Julien Médoc, A vendre par A. DUBUCH, 77, rue St-Louis, entre Royale et Bourbon

100 barriques vin rouge ordinaire Montferrand; 150 do do do St-Julien, 50 do do do St-Estèphe. A vendre par A DUBUCH, 77 rue St-Louis, entre Royale et Bourbon

50 barils vin blanc Haut-Sauterne, 25 barils do do Barsac, 25 do do Graves, A vendre par A. DUBUCH, 77, rue St-Louis, entre Royale et Bourbon

15 quarts de pipes cognac vieux en 1825; 15 do do do do 1830; 15 do do do do 1840. 200 caisses vin rouge Château Lafitte; 200 do St-Julien; 200 do Margaux; 200 do do blanc Haut-Sauterne; 200 do Haut-Barsac en bouteilles et demi bouteilles; bouchons fins et superfins, anisette superfine de Chauvet; 100 paniers de bouteilles vides; 50 do de demi bouteilles, fruits à l'eau de vie, absinthe, liqueurs, &c., à vendre par A DUBUCH, 77, rue St-Louis, entre Royale et Bourbon

Vins rouges. 150 barriques vin bon ordinaire, différentes marques; 25 barriques St-Emilion, au-dessus de l'ordinaire, pour familles; 20 barriques Montferrand, au-dessus de l'ordinaire; 20 caisses vin St-Julien Médoc, 25 vrai Chateau Léoville, A vendre par L. MAJESTE, 14 mai 115, rue de Chartres

CAUSE D'INCENDIE. Grande réduction de prix. A. BARRAUD, 49, Chartres, entre Bienville et Douane. INFORME ses nombreux amis et le public en général que par suite de l'incendie qui a eu lieu chez lui, il vendra, à partir de lundi le mai courant, toutes les marchandises de son beau stock à des prix excessivement réduits. Reçu par le navire Jersey et aussi à vendre à très bas prix, une très forte partie gants de tous genres, pour dames, hommes et enfants. Étant à la veille de partir pour France, il prie les personnes qui lui doivent de vouloir bien régler; annonce aussi celles à qui il est dû de présenter leur compte. 10 mai

CIGARES de la Havane—60,000 cigares de la Havane de différentes qualités, en débarquement du brick P. Soulé, et à vendre par D. BORNIO, Jr., 15 ja 34, rue Gravier

RIZ par de la Nouvelle Angleterre—50 barils nouvellement reçus, en magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 7 jt 13 et 15 St Louis

A VENDRE en débarquement du navire Niagara, arrivé du Havre—60 caisses absinthe marques Perrin et Lecoultre, 40 caisses do do marque Ed Pernod, 20 do do do marques C. F. Berger, 22 do do do Auguste Leuba, 20 do kirsch de différentes marques, 2 tonneaux véritable fromage de Gruyère, Par J. N. CURIEN, 12 juillet Encoignure Condé et Dumaine

A VENDRE en magasin—18 tierçons jambons sugar cured, marque John Sharp, reçus par le steamer Hungarian, de Cincinnati, et à vendre par J. N. CURIEN, 12 juillet Encoignure Condé et Dumaine

Corsets français, sans coutures, En coutil, satin et soie, A vendre au magasin de mercerie de F. JAUFROID, 19 jt No 69, rue de Chartres.

A vendre ou à Louer. L'ÉTABLISSEMENT connu sous le nom de "Raffinerie de la rue Toulouse," avec ses appareils et ustensiles nécessaires pour le raffinage du sucre et pour rebouillir les mélasses. S'adresser à LOISON & SILVESTRE, 24, rue de la Douane.

Couvertures—Couvertures. H. DE GOER & BIFFLARD. ONT l'honneur de prévenir messieurs les Habitants et Négociants, qu'ils ont reçu par les derniers arrivages de Marseille, leur assortiment complet de couvertures pour nègres 2 1|2 points, des manufactures de Z. Granier, de Montpellier. 9jt

RAISINS de Malaga—250 caisses raisins M. R., en bon ordre; 150 caisses raisins M. R. L. par couches, en bon état, en débarquement, à vendre par BERNARD TURPIN, 23 jt 20, Vieille Levée

CHAMPAGNE N. H. SCHREIDER—60 paniers grandes et demi bouteilles reçus par la barque John Carver, de Boston, en magasin et à vendre par J. B. PREAU & CO, 33, rue Gravier

BOUTEILLES—100 paniers bouteilles noires 24 onces, 25 paniers bouteilles blanches à liqueurs, 15 paniers cruchons à Curaçao, A vendre par ANT. GIRAUD, 23 juil 46, Vieille Levée

BIÈRE et porter—300 barriques en magasin à vendre par O. VALETON, 25, Tchoupitoulas.

Avis aux passagers pour l'Est. Le beau steamer à double machine JENNY BEALE, capitaine Stone, partira de Mobile tous les mercredis matins, à l'arrivée du bateau de la malle de la Nouvelle Orléans, pour Montgomery. Le Jenny Beale pourra faire régulièrement ses voyages en tout temps. —Aussi:— Le beau steamer neuf à double machine ISABELLE, capitaine Miller, partira de la Mobile tous les vendredis après l'arrivée du bateau de la malle pour Montgomery. Pour la vitesse et le confort, ces bateaux ne peuvent être surpassés, et les voyageurs peuvent être assurés que ces bateaux partiront comme il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à R. GEDDES, agent, Nouvelle Orléans. M. WARING & Co. 17 juill—30 Mobile

Changement d'air. Les familles avec les enfants peuvent changer d'air tous l'après-midi et jouir de la fraîcheur du fleuve, à bord du FERRY du Second District, en face de la Place Jackson, en payant 10 cents pour chaque personne. Ce bateau a une belle tente qui met les passagers à l'abri du soleil. Ceux qui désirent se promener sur la rive opposée ne paieront que 25 cts pour leurs voitures. 2 juil—1m

INSTITUTION DE FREEHOLD. UNE EXCELLENTE PENSION POUR LES GARÇONS, à Freehold, comté de Monmouth, New-Jersey, accessible de New York et de Philadelphie par le chemin de fer de Camden et de Amboy. La salubrité de l'endroit ainsi que la moralité et l'hospitalité des habitans de ce village recommandent particulièrement cette institution aux parens. Les bâtiments sont spacieux et commodes et les appartements bien aérés. Des chambres à bains sont attachées à l'établissement. Il y a une belle cour pour les récréations ainsi qu'un gymnase bien monté. Le but de cette école est de préparer les élèves à entrer au collège et de leur donner une bonne éducation anglaise. On peut obtenir des prospectus avec les références et les informations nécessaires, en s'adressant par la malle à OLIVER R. WILLIS, 12 juillet—1m Principal

Produits de la Havane. EN débarquement du brick Mount Vernon, de la Havane: 150 caisses sucre de la Havane, Cucurucho. 356 sacs café de la Havane prime. 160,000 Cigares de la Havane, bien assortis et de bonnes qualités, savoir: Impériales, Regalias, Canones, Cazadores, Medio Reg., Londres, Panetelas, Millars, etc., à vendre à des conditions très raisonnables, par DELVAILLE & MORENO, Importeurs de Sucres, Cafés, Cigares, etc., de la Havane. 1 juil

EAUX DE BLADON. CET établissement est ouvert aux visiteurs depuis le 1er juin. De grandes améliorations y ont été faites l'hiver dernier, et il peut recevoir et loger d'une manière confortable 400 à 450 pensionnaires. Les propriétaires n'ont rien négligé pour le service intérieur, et ils sont maintenant dans des conditions ou ne peut plus convenables pour satisfaire tout le monde; ils feront tous leurs efforts pour atteindre ce but. CONNOR & HENRY, 7 juin—3 m Propriétaires.

A Louer. A dater du 1er novembre prochain, les deux magasins de la maison maintenant en construction à l'encoignure Canal et Baronne, convenable pour magasin de nouveautés, marchandises sèches, etc. C'est une des meilleures localités de la ville et est adjacente au dépôt du chemin de fer de Lafayette et Carrollton. —Aussi— TROIS BUREAUX, dans la même bâtisse, faisant face à la rue Baronne. Pour les conditions s'adresser au club du Pelican, 95 Canal. 2 juil

A Louer à bon marché. Une maison bien située rue Tréme, entre Ursulines et Chemin du Bayou. Une maison encoignure Enghien et Amour, bâtie pour une grocerie. Une petite maison rue Amour, près Enghien. Une maison (ou la moitié) encoignure Enghien et Craps. A louer—Une domestique blanchisseuse et repasseuse. S'adresser à B. MAUTRE & Co., 1 fevrier—2m No. 25, rue Condé.

AVIS—M. S. PLASSAN étant mon associé, à partir de ce jour, les affaires de l'ancienne maison seront continuées sous la raison R. CAHUZAC & Co. RAYMOND CAHUZAC. Nouvelle-Orléans, 1 juillet 1852. 2 juil—1m

AVIS. LA société ci-devant établie en cette ville sous la raison de GILDERSLEEVE & Cie est dissoute par le départ de M. P. John Gildersleeve. Les affaires de l'ancienne maison seront réglées par le soussigné qui en reste seul liquidateur. J. B. PREAU.

Les soussignés ayant formé une nouvelle société sous la raison de J. B. PREAU & CO. continueront le genre d'affaires de l'ancienne maison Gildersleeve & Co, au même emplacement, No 33, rue Gravier. J. B. PREAU, A. COUTURIE, 25 juin—1m TH. CAPITAINE.

A VENDRE en magasin—200 barriques vin rouge bon ordinaire pour l'usage des familles, 100 barils vin blanc haut Sauterne. S'adresser à JOSEPH LANATA, 21 juin No 11, Jefferson et 12 Toulouse

El Eco de Ambos Mundos, Publié à Paris par D. IGNACIO BOIX. JOURNAL politique, littéraire, des sciences, arts, etc., avec prime pour tout abonnement d'un an. Les personnes qui désireraient souscrire à cette publication sont priées de vouloir bien s'adresser à celui qui est déposé chez l'agent, J. F. LELIEVRE, 210, rue Royale. 8 juin

A Vendre. UN BEAU NÈGRE, bien acclimaté, âgé de 27 ans, bon charretier, cocher et jardinier, sans vice ni défaut et pleinement garanti. S'adresser 47, rue de la Douane. 15 jt

EN magasin—100 caisses olives verdales, 100 caisses do au anchois; 100 do capres, 30 do olives farcies; 10 do thon, 25 do fromage tête de Maure, à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co, 9 juil 9—10 rue Jefferson

AVIS—Les créanciers de W. H. Van Rensselaer sont invités à se présenter à notre bureau pour recevoir le dividende de leurs créances. Nouvelle-Orléans, le 19 juillet 1852. EUG. ROCHEREAU & Co, 19 juil 17 et 19 St Louis

Livres français. REÇU par le Niagara, du Havre, une facture de livres français, entre autres: Jambes de Barbier; Divine comédie de Dante; Zerelyn, par A. de Lamartine; Histoire des Girondins, par le même; Historiettes de Tallemant des Reaux; Le Paysan, par Berger; Contes et nouvelles de Ch. Nodier; Histoire de Marie Stuart, par Mignet; Œuvres complètes de Béranger, édition Elzévirienne. Albums comiques de Cham, etc. etc. A vendre chez A. PAYA & Co. 19 juil—30 56 rue de Chartres

Les vacances des Écoles promettent aux professeurs et aux élèves de faire de grands progrès dans l'écriture. Pendant le temps des vacances les classes seront ouvertes de 9 heures du matin à 9 heures du soir, à l'Académie d'Écriture et de Tenue de Livres de Dolbear, 56, rue du Canal. (Établie depuis 1832.) Classes particulières expressément pour les dames. Les Messieurs, comme d'habitude. Les personnes ayant une belle main peuvent gagner de $1,000 à $3,000 dans des maisons de commerce. Les négociants viennent ici demander des commis. RUFUS DOLBEAR. 19juil—1m 56, rue du Canal

MATCHES. LES ALLUMETTES de L. A. Guillemain, rue du Cirque, No 200, et celles de M. Lacour, à New York, sont à vendre chez J. W. LANG, No 158, rue de Chartres.

CHEMISES françaises—Reçu par la voie de New York, par le steamer Benj. Franklin, 57 douzaines chemises de Paris, savoir: Chemises toile fine, plis piqués, qualité supérieure, de $60 à $80 la douzaine; Chemises toile fine, plis variés, à $40, $42 et $45 la douzaine; Chemises ni toile, plis variés à $25, $30 et $35 la douzaine. Chemises à plis mécaniques, à $21 la douzaine. Do coton blanc et couleur à $12 et $15 la douz. A vendre par ADOLPHE BLACHE, 21 juil 69, Royale, entre Conti et Bienville

EN débarquement du navire Claiborne, et à vendre par les soussignés: 150 barriques vin St-Julien Médoc. 100 caisses vin do do 50 do Haut Sauterne. 50 do sardines en 1|4 et 1|2 boîtes. 25 do absynthe Arnold Pernod. 60 paniers bouteilles de Bordeaux. 50 caisses cerises; 50 do prunes. 50 do abricots. 25 barriques Chateau Margaux 1848. LANATA, GANDOLFO & Co, 21 juil 9—10, rue Jefferson

Bottes, Souliers et Chapeaux. 170 caisses en débarquement du navire Euphrasia.—Aussi en magasin 3,000 caisses formant un assortiment complet convenable pour le marché de la ville et de la campagne, à vendre à bon marché et à des conditions libérales, par J. HOBBS & Co., Successeurs de R. G. Hobbs, 21 juillet 12, rue de la Douane.

20 Boucauts de charbon pulvérisé, de Philadelphie, à vendre par X. LAMBERT, 22 juil 62, rue Magasins.

VIN ROUGE ET BLANC en magasin—15 barriques vin rouge de Taragone; 20 barriques vin de Bordeaux pour familles; 6 do do Chateau Margaux; 40 do do ordinaire; 25 barils vin blanc Haut-Sauterne, 100 caisses vin rouge bonne qualité; 45 do vin vrai Chateau Léoville 1844; 40 do vin blanc Haut Sauterne; Vin de Madère en quarts et bouteilles. A vendre par JOHN CLAUZURE, 11 juin 164, rue Royale

VIN rouge—50 caisses vieux vrai Chateau Léoville 1844, 100 caisses vin ordinaire, à vendre par JOHN CLAUZURE, 11 mars 164, Royale

FRUITS A L'EAU DE VIE—50 caisses cerises, 50 caisses fruits assortis, à vendre par JOHN CLAUZURE, 1 mars 164, rue Royale

NAVIRE CLAIBORNE, de Bordeaux—102 barriques vin rouge; 40 barils vin rouge; 45 barriques vin blanc; 303 barils vin blanc. Des marques: Bouvet Jeune, Veillon Frères, Dardan & Deshots, 8 demi pipes Brandy, Pinet Castillon & Co Cognac, 55 quarts United Proprietors, 40 octaves Laurent & Dupont, La Rochelle, à vendre par THOMAS PINET & CO. 29, rue Conti

Ano. E. CAVELIER. L. F. MAXENT. CAVELIER & MAXENT. Rue Royale, No. 165. INFORMENT leurs amis et le public qu'ils continuent le genre d'affaires que l'ancienne maison A. & Z. Cavelier, et qu'ils sont les seuls agents des vins de C. G. Haut Brion, La Mission, en barriques et en caisses.

VINS ROUGES—Reçu par le navire Florida, de Bordeaux: 30 barriques vin rouge Pessac 1846 pour familles; 150 caisses do do C. C. La Mission 1841. 40 do do do 1844. 40 do do do 1844. A vendre par CAVELIER & MAXENT, 165, rue Royale

EN débarquement du navire Florida, de Bordeaux, 62 barriques vin rouge pour famille, à vendre par P. BOYER FRÈRES, Encoignure Moreau et Mandeville 3e district

BOUTEILLES—100 paniers bouteilles vides de 24 onces, à vendre par ANT. GIRAUD, 46, Vieille Levée.

FAURES & NORMAN, Successeurs de Lavoilhe & Co. PRÉVIENNENT les consommateurs et le public en général, qu'ils viennent de recevoir par le navire Claiborne, venant de Bordeaux, un assortiment complet de vins fins, qu'ils mettent à la disposition des amateurs. 12 caisses vin Ch. Moisan, E. Larrieu; ... [illegible]

LIQUIDATION

Grands sacrifices.

$250,000 DE MARCHANDISES SÈCHES EN LIQUIDATION, PAR M. R Haggerty & Frère No 58 rue du Canal et No 9 rue Royale.

S'étant décidés à se retirer des affaires offrent leurs marchandises, tout récemment importées, évaluées à plus de $250,000, au prix coûtant, et beaucoup d'articles même au-dessous du prix de vente.

Étant positivement obligés de vendre toutes nos marchandises immédiatement, n'ayant que quelques mois pour vendre tout le stock, nous offrirons toutes les marchandises suivantes à de très grands sacrifices.

Nous prions aussi particulièrement nos anciennes pratiques de vouloir bien venir nous voir afin de faire de bons marchés, préférant leur accorder cet avantage là qu'à toutes autres personnes, puisqu'il faut que nos marchandises soient vendues au véritable prix coûtant.

LISTE DES ARTICLES. Nous avons maintenant en magasin: 5,000 pièces Toile d'Irlande; 670 pièces Toile à drap 12|4; 12,000 pièces Ouvré; 2,000 pièces Serviettes damassées; 6,000 pièces Nappes damassées; 2,500 Damassé en pièces; 5,300 Services de toile; 500 pièces Platillas; 4,000 pièces Bretagnes; 2,000 pièces Estopillas; 1,000 pièces Toile de Paris; 1,000 pièces Toile de Courtray; 500 pièces Russie blanc; 400 pièces Russie écru; 5,000 pièces Coton blanc; 1,000 pièces Toile d'habitans; 500 pièces pour rideaux de galerie. 25,000 DOUZAINES BAS ANGLAIS. Formant le plus bel assortiment qui ait jamais été offert à la Nouvelle-Orléans. 200,000 mètres BARÈGES DERNIÈRES NOUVEAUTÉS; 200,000 mètres Jaconat à 20 et 25 cts la yarde; 100,000 yardes Jaconat à 15 cts la yarde; 100,000 yardes Organdis riches. NOTRE STOCK DE SOIERIES NOIRES ET EN COULEURS EST INCOMPARABLE, AYANT ACHETÉ PLUS DE $30,000 DE CE SEUL ARTICLE; NOUS OFFRONS LA BALANCE AUX PLUS GRANDS SACRIFICES. $25,000 de Marchandises suisses, étant sans exception le plus bel assortiment qui ait jamais été offert pour le marché du Sud. Satin damassé; Damassé laine, Damassé coton, Jaconats et percales, Wainsworth et Mull, Dentelles Valenciennes, Bruxelles et Lille, Dentelles noires fil. 4 caisses Dentelles noires, à garnitures. Maintenant vendus à la moitié de la valeur réelle. 20,000 douzaines mouchoirs batiste fil. 100,000 Parasols, 250 Châles crêpe de Chine très riches, 1000 Châles noirs et couleur, 600 Châles dentelles, noirs et blancs, 1200 mantelets dentelles, noirs, 2,400 mantelets soie en couleur, 1000 Mantelets mousseline brodée. 6000 Pèlerines en mousseline et en dentelle. A moitié de leur valeur. Bombazine, Manteaux, Alpacas, Mousseline de laine, Mérinos, Chaly, Barège de laine, Drap, Satin, Velours, &c. Barpour, dito damassé, Batiste d'Écosse, Ginghams, Courtepointes françaises, Courtepointes anglaises. 5000 paires Couvertures blanches, rouges et vertes. 20 balles Mackinaw, de 36 paires Couvertures françaises 14 points, extra fines. Indiennes françaises, Indiennes américaines. Toujours avec un assortiment dont il serait impossible de trouver le pareil dans aucune autre maison en ville. Il faut que le tout soit vendu immédiatement sans aucune référence au prix coûtant. Les marchandises non vendues au moment de la fermeture du magasin seront envoyées à l'encan. 12 juin

MARCHANDISES NOUVELLES!! Récemment reçues par le steamer Wm. Penn, par SIMPSON, 50, rue Canal.

Un débarquement considérable de belles marchandises d'été, achetées dans le mois d'avril, et à un prix tellement minime qu'il est à même de les offrir à ses pratiques à VINGT-CINQ POUR CENT au-dessous des cours habituels. Au nombre de ces marchandises se trouvent: 1000 pièces Batistes à carreaux, depuis 10 CENTS et au-dessus. 500 pièces Gingham à 12 1|2 et 15 cents. Foulards soie très élégants à 50 cents. JACONATS, Lawns et Indiennes, nouveaux genres. Mantilles en dentelles, Bréals en dentelle, Robes et ... Bobinet rose, bleu et blanc, et Mousseline pour moustiquaire. Mouchoirs garnis en dentelles; bandes brodées crêpe noir, nappes damassées, linge de table damassé et autres, coutil fil, couvrettes de Marseille pour quilts, parapluies, etc. Tous ces articles, ainsi qu'un grand assortiment de Marchandises Sèches, POUR HABITATION, MÉNAGE, et de Nouveautés. Seront vendus aux bas prix habituels chez SIMPSON, 50, RUE CANAL.

Banque d'Échange, No 36, rue du Camp. TRAITES à vue et à terme, sur New York, Philadelphie, Baltimore, Boston, Cincinnati, Louisville, St Louis, Wheeling, Mobile, Charleston, Augusta, Savannah, San Francisco. On reçoit des dépôts, et on garde les sommes en dépôt, à quelque moment que soit ... [illegible] HORACE BEAN & Co, Directeurs.

AVIS—Madame Veuve John Poultney ayant eu son domicile dans l'État du Mississipi et y résidant actuellement, prévient tous ceux qui ont affaires avec elle, que Monsieur Auguste Toutant Beauregard son frère, est investi de tous ses pouvoirs pour la représenter dans toutes ses affaires dans l'État de la Louisiane. Elle fait savoir aussi aux personnes qui occupent des propriétés situées à Lafayette, sujettes à la réclamation des héritiers Poultney, qu'elles peuvent s'adresser pour transiger à M. J. L. Tissot, avocat, au coin de la rue de la Douane et du Passage de la Bourse à la Nlle-Orléans. 21 mai

MAISON ROUGE No 1, Et encoignure Baronne et Poydras. Réduction annoncée. SUR NOS MARCHANDISES NOUVELLES. 20 BALLES jaconat français, qualité supérieure, à 20 cents la yarde. Barèges toujours à 20 cents; toile d'Irlande à bas prix, mousseline à moustiquaire aux prix d'encan, et brin fil également. Articles pour deuil. Mousseline de laine noire extra-fine, à 35 cents la yarde; étamine à tout prix. U. LAROUSSINI & Co. Maison Rouge sur la Levée, et encoignure Baronne et Poydras 7 jn

Grand Railroad du Nord, de Jackson et de la Nouvelle-Orléans. Nouvelle Orléans, 26 mai 1852. LES souscripteurs au fond capital du railroad du Nord, de Jackson et de la Nouvelle-Orléans, sont priés de faire leur premier paiement de cinq pour cent, au bureau de la compagnie No 17, Commercial Place. Par ordre de la direction, 26 mai JOHN CALHOUN, Secrétaire

John Hall. R. W. Rodd. HALL & RODD, NÉGOCIANTS COMMISSIONNAIRES, No 1, Front Levée, Nlle Orléans. 211

Jean B. McGUIRE & Co., Courtiers de Navires, NÉGOCIANTS COMMISSIONNAIRES ET EXPÉDITEURS, 28, BANK PLACE

250 CAISSES vin rouge St Julien, 70 do do Hermitage, 20 caisses vin rouge chateau Bel Air; 100 do do Haut Barsac; 125 barils vin blanc Haut Sauterne et Haut Barsac, à vendre par JOSEPH LANATA, 25 juin 11 rue Jefferson, 12 rue Toulouse

A VENDRE, par les soussignés, les articles suivants, d'importation récente: PATÉS TRUFFÉS, en 1|2 et 1|4 de boîtes, CÈPES A L'HUILE, do do GALANTINES de volaille truffées en 1|2 et 1|4 de boîtes, SARDINES A L'HUILE en boîtes et demi boîtes, CHAMPIGNONS en boîtes, PETITS POIS au naturel, DITO au jambon, TRUFFES du Périgord. Un grand assortiment de fruits des plus variés, comprenant des pêches, des prunes, (reine Claude) des mirabelles, des poires, des abricots, des fraises, &c., &c., le tout portant la marque renommée de DEFFES & CO. WILLIAMSON, ZARATIN & Co, 32 1|2, rue Poydras

AVIS AUX PLANTEURS—Les habitans qui résident sur le fleuve pourront se procurer de la très bonne chaux "Richards cape lime" à un prix très modéré, livré sur leurs habitations libre de fret et de drayage, 8 ou 10 jours après que leurs ordres auront été transmis à P. H. MONSSEAUX, au marché aval enc. St Louis et Bienville

CHAUX—2000 barils chaux fraîche et 400 barils en débarquement du steamer Crescent, en très bon ordre et en grande barils, à vendre par P. H. MONSSEAUX, au marché yard 2 juin encoignure St Louis et Bienville

EN débarquement du navire l'Amanda, venant de Bordeaux, 40 barriques vin St-Julien, 12 barriques vin blanc Haut Sauterne, à vendre par E. DECHAMPS, 67, rue Condé. 15 juin

EN débarquement du navire Robert Washington, venant de Bordeaux, 40 barriques vin rouge St-Estèphe, 12 barriques Haut Sauterne, 25 barils, à vendre par E. DECHAMPS, 67, rue Condé. 15 juin

744,000 CIGARES de la Havane, assortis: Regalias, Cabanas, Imperiales, Millares, Panetelas, Londres, Cazadores, Trabucos, Damas, Conchas, etc., etc., des marques les plus renommées, à vendre par D. BORNIO Jr, 34, Gravier

CIGARRITOS DE LA HAVANE—4 caisses de cigarettes de la fabrique de plusieurs marques, en débarquement du brick Adams Gray de la Havane et à vendre par D. BORNIO, Jr., 34, Gravier

... [illegible]